

Julien Soulié

Objectif zéro faute en 5 minutes par jour



FIRST
ÉDITIONS

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. La reprise du contenu de ce livre numérique ne peut intervenir que dans le cadre de courtes citations conformément à l'article L.122-5 du Code de la Propriété Intellectuelle. En cas d'utilisation contraire aux lois, sachez que vous vous exposez à des sanctions pénales et civiles.

Objectif zéro faute en 5 minutes par jour

Julien Soulié

FIRST
ÉDITIONS

© Éditions First, un département d'Édi8, 2019

« Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales. »

ISBN : 978-2-412-04813-9

ISBN numérique : 978-2-412-05215-0

Dépôt légal : août 2019

Correction : Florence Fabre

Couverture et maquette intérieure : Sophie Boscardin

Éditions First, un département d'Édi8

12, avenue d'Italie

75 013 Paris - France

Tél. : 01 44 16 09 00

Fax : 01 44 16 09 01

E-mail : firstinfo@efirst.com

Site Internet : www.editionsfirst.fr

Ce document numérique a été réalisé par Nord Compo.

INTRODUCTION

Un livre pour qui ?

Ce Petit Livre s'adresse à tous ceux, jeunes ou moins jeunes, qui pratiquent la langue française au quotidien – autant dire tout le monde ! – mais se posent parfois des questions sur l'orthographe d'un mot, hésitent sur une conjugaison ou doutent d'un accord de participe passé...

Il s'adresse à tous ceux qui ont pris conscience que leurs bases ne sont pas toujours bien assises et que, parfois, une règle par-ci par-là leur échappe, même s'ils savent qu'ils la *savent* !

Il s'adresse autant au collégien, qu'au lycéen, ou à l'étudiant qui souhaite revoir rapidement et efficacement les règles à maîtriser pour ne pas être pris en défaut lors d'un écrit scolaire.

Il s'adresse aux adultes qui doivent écrire un courrier ou un e-mail et ont besoin d'un petit aide-mémoire afin que leurs écrits professionnels – et personnels – soient impeccables : quand l'on sait la pression sociale qui pèse sur l'orthographe, le moindre faux pas peut coûter cher !

Il s'adresse plus généralement à tous ceux qui, pressés et emportés dans le *maelström* de cette société de la vitesse, veulent se mettre à jour en visant le zéro faute, tout en se disant que « revoir toutes ces règles, ça prend du temps, et je n'en ai pas ».

À propos de ce Petit Livre

Son format permet de l'emporter et de l'utiliser partout : non seulement chez vous, mais aussi dans le train, le métro, en voiture, dans la salle d'attente du dentiste... Il vous permettra en un temps record de (re)voir les règles essentielles de l'orthographe, de la grammaire et de la conjugaison.

Organisation du livre

Ce Petit Livre contient 65 fiches aussi synthétiques que possible : la lire et faire l'exercice ne devrait pas vous prendre plus de 5 minutes.

Quatre thèmes y sont abordés :

- l'orthographe lexicale, c'est-à-dire comment les mots s'écrivent ;
- l'orthographe grammaticale, c'est-à-dire les accords entre les mots ;
- la conjugaison ;
- les homonymes lexicaux (*a / à, est / et...*).

Parfois, un petit encadré « Le petit + » vous invitera (si vous le souhaitez !) à aller un peu plus loin.

À la fin de chaque fiche, un petit test vous est proposé afin de vérifier que tout est bien compris.

Ainsi armé(e), vous verrez que l'objectif zéro faute sera atteignable... et atteint !

I. CES CONSONNES FINALES QUE L'ON N'ENTEND PAS

En raison de son histoire pour le moins agitée, l'orthographe française est assez difficile. Parmi ces difficultés, on trouve de nombreux mots terminés par des consonnes qui ne se prononcent pas et qui, souvent, rappellent l'étymologie latine du mot (*étang* vient du latin *stagnum*, par exemple).

Comment faire pour les écrire ?

Pour savoir comment écrire ces mots, c'est très simple : il suffit de trouver un dérivé de la même famille qui fasse entendre la consonne traîtresse !

Par exemple, *sanguin* vous aidera à écrire la finale de *sang* ; *plombier*, celle de *plomb* ; ou encore *crochet*, celle de *croc*.

Attention aux exceptions !

Comme toujours en français, il y a des exceptions (sinon, ce ne serait pas drôle !) ; il n'y a pas de consonne finale :

- *abri / abriter*
- *bazar / bazarder*
- *cauchemar / cauchemarder*
- *favori / favorite*
- *rigolo / rigolote*

Dans quelques cas, la consonne finale change ou disparaît :

- *caoutchouc / caoutchouteux*
- *chaos / chaotique*
- *héros / héroïne*
- *souris / souriceau*
- *verglas / verglacé*

Le petit ⊕

Soyez attentif à l'orthographe de ces mots, dont on ne sait pas toujours écrire la fin !

Avec consonne finale	Sans consonne finale
<i>certes</i>	<i>malgré</i> (de <i>mal</i> + <i>gré</i>)
<i>hormis</i>	<i>parmi</i> (de <i>par</i> + <i>mi</i>)
<i>mieux</i>	
<i>volontiers</i>	

À vous de jouer !

Trouvez un mot de la même famille qui vous aide à orthographier la finale de ces mots.

univer... – hasar... – (coup de) poin... – poin... (d'exclamation) –
 outi... – siro... – surpri... – écri... – traca... – artichau...

[Réponses](#)

2. LE PRÉSENT DE L'INDICATIF : LES VERBES DU 1^{er} GROUPE

Les terminaisons du présent

Les verbes du 1^{er} groupe sont ceux dont l'infinitif se termine par *-er* : *danser, détester, tweeter...* Ils représentent plus de 90 % des verbes français et sont **réguliers**. Retenez-en un, et vous saurez tous les conjuguer : pratique... et économique !

Les terminaisons du présent de l'indicatif sont, sans exception : ***-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent***.

Conjuguons le verbe récent *covoiturer* :

je	<i>covoiture</i>
tu	<i>covoitures</i>
il, elle, on	<i>covoiture</i>
nous	<i>covoiturons</i>
vous	<i>covoiturez</i>
ils, elles	<i>covoiturent</i>

Quelques radicaux particuliers

Pour certains radicaux, il y aura parfois de petites modifications :

- Les verbes en *-oyer, -uyer* ont un *i* à toutes les personnes sauf à *nous* et *vous* : *je nettoie, ils nettoient / nous netto~~y~~ons, vous*

nettoyez.

- Les verbes en *-ayer* vous laissent le choix (pour une fois, profitez-en !) : *je paie* ou *je paye*...
- Les verbes en *-eler* et *-eter* doublent la consonne pour faire le son « è » : *j'appelle*, *ils appellent* ; *je jette*, *ils jettent*. Quand on entend le son « e », on ne garde qu'une consonne, comme à l'infinitif : *nous appelons*, *vous appelez* ; *nous jetons*, *vous jetez*. Quelques-uns prennent un è au lieu de la consonne double ; parmi les plus courants : *je gèle*, *je pèle* ; *j'achète*, *je halète*.
- Les verbes en *-cer* prennent une cédille devant *o*, afin de garder le son « s » : *nous plaçons*.
- Les verbes en *-ger* glissent un *e* entre le *g* et le *o*, afin de conserver le son « j » : *nous déménageons*.

Le petit ⊕

5 verbes du 3^e groupe (et leurs composés) se conjuguent comme les verbes du premier groupe ; ce sont les « COCOS » (d'après leurs initiales) : *cueillir*, *ouvrir*, *couvrir*, *offrir*, *souffrir*.

À vous de jouer !

Conjuguez les verbes à la forme demandée du présent de l'indicatif.

Tu (éternuer) – Il (suer) – Nous (ranger) – Vous (rappeler) – Elles (accueillir) – Nous (lancer) – Tu (copier) – J'(envoyer) – On (appuyer) – Tu (décongeler)

[Réponses](#)

3. LES ÉLÉMENTS GRECS

Connaître quelques racines grecques peut vous aider à « décortiquer » et donc à orthographier des centaines de mots... voire à en créer vous-même !

Les racines grecques

Les racines grecques, avec leur *h* et leur *y* à foison, présentent souvent des difficultés orthographiques :

- Celles qui contiennent un (ou plusieurs) ***h*** :
amphi- (des deux côtés) ; ***antho-*** (fleur) ; ***anthropo-*** (homme) ; ***céphalo-*** (tête) ; ***chloro-*** (vert) ; ***chromo-*** (couleur) ; ***chrono-*** (temps) ; ***grapho-*** (écrire) ; ***hém(at)o-*** (sang) ; ***hémi-*** (demi) ; ***hétéro-*** (autre) ; ***hippo-*** (cheval) ; ***hom(é)o-*** (semblable) ; ***litho-*** (pierre) ; ***morpho-*** (forme) ; ***mytho-*** (récit) ; ***ophtalmo-*** (œil) ; ***ortho-*** (droit) ; ***patho-*** (maladie) ; ***phago-*** (manger) ; ***phono-*** (son, voix) ; ***phobo-*** (crainte) ; ***-phore*** (qui porte) ; ***photo-*** (lumière) ; ***psycho-*** (âme) ; ***-rhéee*** (couler) ; ***rhino-*** (nez) ; ***techno-*** (art, science) ; ***théo-*** (dieu) ; ***thermo-*** (chaleur).
- Celles qui contiennent un (ou plusieurs) ***y*** :
crypto- (caché) ; ***cyber-*** (pilote) ; ***cyclo-*** (cercle) ; ***cyno-*** (chien) ; ***cyto-*** (cellule) ; ***dactylo-*** (doigt) ; ***dynamo-*** (puissance) ; ***dys-*** (difficulté) ; ***glyco-*** (doux) ; ***gyn(éco)-*** (femme) ; ***hydro-*** (eau) ; ***hyper-*** (au-dessus) ; ***hypo-*** (au-dessous) ; ***myo-*** (muscle) ; ***-onyme*** (nom) ; ***oxy-*** (aigu) ; ***poly-*** (nombreux) ; ***pyro-*** (feu) ; ***syn-*** (ensemble) ; ***typo-*** (caractère) ; ***xylo-*** (bois).

Soudure ou pas soudure ?

Telle est la question ! Les mots composés sur des racines scientifiques (donc gréco-latines) sont le plus souvent soudés (*pédopsychiatre*, *climatosceptique*) même si, parfois, cela donne des « monstres graphiques » (*hypothéticodéductif*, *technobureaucratique...*).

À vous de jouer !

Retrouvez (et orthographiez !) les mots cachés derrière ces charades.

1. Mon 1^{er} est en colère ; mon 2^e greffe ; mon 3^e adore ; mon tout est une fleur.
2. Mon 1^{er} est une caverne ; mon 2^e est une interjection qui fait sauter ; mon 3^e est hors champ ; mon 4^e est la durée de vie écoulée ; mon tout aime un peu trop les êtres humains.
3. Mon 1^{er} est un récipient ; mon 2^e se met à la page ; mon 3^e est une dent de chien ; mon 4^e est une note ; mon tout est haut en couleur.
4. Mon 1^{er}, ce sont des viscères ; mon 2^e est une mauvaise habitude ; mon tout est une œuvre en plusieurs morceaux.
5. Mon 1^{er} est une voiture ; mon 2^e s'amuse bien ; mon 3^e est un drame japonais ; mon 4^e est fatigué ; mon 5^e est un organe qui va par paire ; mon 6^e est un jeu chinois ; mon 7^e est une habitation ; mon tout nous soigne au pif.

Réponses

4. LE PRÉSENT DE L'INDICATIF : LES VERBES DU 2^e ET DU 3^e GROUPE (I)

Les verbes du 2^e groupe se reconnaissent à leur infinitif en *-ir* et à leur suffixe *-iss-* que l'on retrouve notamment au participe présent : *atterrir* > *atterrissant*. Ils sont environ 400 et se conjuguent régulièrement, sur le modèle de *finir*.

Les autres verbes en *-ir* ou *-re* sont regroupés dans le 3^e groupe, qui rassemble tous les verbes irréguliers (environ 70 + leurs composés), dont certains sont parmi les plus courants : *faire, dire, prendre, mettre, voir, lire...*

Pour les conjuguer correctement, il faut bien observer leur infinitif.

Verbes en *-ir, -indre, -oir, -re, -soudre*

Types : *finir, partir, peindre, voir, lire, résoudre*.

Pour tous ces verbes, les terminaisons sont : **-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent**.

	<i>grandir</i>	<i>lire</i>
je	<i>grandis</i>	<i>lis</i>
tu	<i>grandis</i>	<i>lis</i>
il, elle, on	<i>grandit</i>	<i>lit</i>
nous	<i>grandissons</i>	<i>lisons</i>
vous	<i>grandissez</i>	<i>lisez</i>
ils, elles	<i>grandissent</i>	<i>lisent</i>

Soyez attentif aux verbes en *-indre* et *-oudre*, qui perdent leur *d* à toute la conjugaison :

	<i>peindre</i>	<i>résoudre</i>
je	<i>peins</i>	<i>résous</i>
tu	<i>peins</i>	<i>résous</i>
il, elle, on	<i>peint</i>	<i>résout</i>
nous	<i>peignons</i>	<i>résolvons</i>
vous	<i>peignez</i>	<i>résolvez</i>
ils, elles	<i>peignent</i>	<i>résolvent</i>

Verbes *mettre* et *battre*

Mettre et *battre* (et leurs nombreux composés) conservent leur *t* : *je mets*, *tu mets*, *il met*, *nous mettons*, *vous mettez*, *ils mettent*.

Vous dites, vous faites !

Dire et *faire* ont une conjugaison légèrement irrégulière. Attention surtout à leur 2^e personne du pluriel :

- *je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous **dites**, ils disent.*
- *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous **faites**, ils **font**.*

Attention : danger radical !

Soyez attentif au changement de radical, perceptible souvent entre d'une part le singulier et d'autre part les deux premières personnes du pluriel (parfois aussi la 3^e) :

- *je meurs / nous mourons ;*
- *je bois / nous buvons / ils boivent ;*
- *je sais / nous savons ;*
- *je dois / nous devons / ils doivent ;*
- *j'acquiers / nous acquérons ;*
- *je viens / nous venons / ils viennent ;*
- *j'émeus / nous émouvons / ils émeuvent ;*
- *je crois / nous croyons / ils croient ;*
- *je vois / nous voyons / ils voient...*

À vous de jouer !

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme de présent qui convient.

1. Il (savoir) qu'elle ne (venir) jamais à l'heure à leurs rendez-vous.
2. Si vous ne (finir) pas votre assiette, je me (mettre) en colère !
3. Je te (résoudre) ce problème en moins de temps qu'il n'en (falloir) pour le dire !
4. Elle n'(éteindre) jamais la lumière quand elle (sortir).
5. Ils (voir) bien qu'elle ne les (croire) pas !
6. Il (feindre) d'être heureux : comme je le (plaindre) !

[Réponses](#)

5. LE PLURIEL DES NOMS (I)

Le pluriel en -s

En français, dans 99 % des cas, le pluriel se marque par l'ajout d'un -s : *un euro* > *10 euros* ; *un incendie* > *des incendies* ; *une paroi* > *des parois*.

Les noms abrégés suivent aussi cette règle : *des profs*, *des métros*, *des allocs*...

De même pour la plupart des acronymes écrits en minuscules : *des ovnis*, *des moocs*... (Exception : *des sicav*.)

Pluriel invariable

Certains noms ne changent pas de forme au pluriel :

- les noms se terminant par un -s : *une brebis* > *des brebis* ;
- les noms se terminant par un -x : *un prix* > *des prix* ;
- les noms se terminant par un -z : *un nez* > *des nez* ;
- les noms de notes de musique : *des fa dièse*, *des mi bémol* ;
- les sigles : *des CD*, *des BD* ;
- les noms de lettres grecques : *des alpha*, *des gamma*.

Le pluriel des noms propres

Les noms propres sont généralement invariables : *les Dupont*, *les Curie*.

Néanmoins, ils s'accordent lorsqu'ils sont utilisés comme des noms communs et qu'ils représentent alors des modèles (et non plus la personne qu'ils désignent) : *Qui sont les Zolas et les Balzacs contemporains ?*

Jamais sans mon pluriel !

Quelque 200 noms n'existent qu'au pluriel et ne peuvent donc être employés au singulier : *les condoléances, les décombres, les fiançailles, les frais, les honoraires, les mœurs, les ténèbres...*

Le petit ⊕

On doit écrire *matin* et *soir* au singulier dans les tournures du type : tous les lundis ***matin***, tous les jeudis ***soir***. En effet, ces expressions signifient « tous les lundis, le matin », « les jeudis, le soir ».

À vous de jouer !

Donnez le pluriel des noms suivants.

le sida – un DVD – un slow – un quiz – une souris – un baobab – un gaz – un mécano – un PC – un smartphone – un roman – un anniv – un hosto – un almanach – un champ – les Staline... d'aujourd'hui

[Réponses](#)

6. L'ACCORD DU DÉTERMINANT

Le déterminant est un mot variable qui accompagne le nom et renseigne sur le genre et le nombre de celui-ci. Le nom ne peut vivre sans lui et inversement : *une voiture, le livre, cette année, quelques maisons, chaque jour...*

À ce titre, le déterminant et le nom s'accordent toujours ensemble en genre et en nombre. Dans la plupart des cas, cela ne pose pas de problème pour le déterminant : *une voiture > des voitures ; le livre > les livres ; cette année > ces années.*

Dans quelques cas, néanmoins, on n'entend pas la différence ; il faudra être attentif au genre et au nombre du nom et de son déterminant : en tant que compagnons, ils doivent être toujours *d'accord!*

Au / aux

L'article contracté *au* s'emploie au masculin singulier : *Que vais-je dire **au** directeur ?*

Lorsque le nom est au pluriel (masculin ou féminin), il faut écrire *aux* : *Que vais-je dire **aux** directeurs ?*

Quel, quelles, quels, quelles

Quel doit s'accorder en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne... même si cela ne s'entend pas forcément : ***Quel*** crétin ! ***Quelle*** crétine ! ***Quels*** crétins ! ***Quelles*** crétines !

Cet / cette

Cette est la forme féminin singulier du déterminant démonstratif *ce* :
ce vendeur, **cette** vendeuse.

Cet est la forme que prend le masculin *ce* devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet : **cet** avocat, **cet** hiver.

Leur / leurs

Leur devant un nom est forcément déterminant et s'accorde avec *lui* :
leur frère, **leurs** sœurs.

.....

À vous de jouer !

Choisissez la bonne forme.

- *Leur / leurs* cousins ont voyagé *au / aux* Pays-Bas *cet / cette* été.
- *Quel / Quelle / Quels / Quelles* imbéciles ! Elles ont oublié *leur / leurs* sacs *au / aux* toilettes !
- *Cet / Cette* opticien n'a vendu *aucune / aucunes* paire de lunettes : *quel / quels* piètres résultats !
- Pendant *quelque / quelques* jours, j'ai cru *au / aux* promesses que m'a faites *cet / cette* hypocrite sournois.
- *Leur / Leurs* banquière n'a réclamé *aucun / aucuns* paiement *au / aux* clients en difficulté : *quel / quelle* philanthrope !

Réponses

7. LE PRÉSENT DE L'INDICATIF : LES VERBES DU 3E GROUPE (2)

Certains verbes du 3^e groupe n'ont pas les terminaisons *-s*, *-s*, *-t* au singulier.

Verbes en *-dre* (*-endre*, *-ondre*, *-oudre*, *-ordre*)

Types : *vendre*, *répondre*, *coudre*, *tordre*.

Ces verbes ont la particularité de conserver le *d* au singulier : ***-ds***, ***-ds***, ***-d***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ent***.

	<i>vendre</i>	<i>répondre</i>	<i>coudre</i>
je	<i>vendds</i>	<i>répondds</i>	<i>coudds</i>
tu	<i>vendds</i>	<i>répondds</i>	<i>coudds</i>
il, elle, on	<i>vendd</i>	<i>répondd</i>	<i>coudd</i>
nous	<i>vendons</i>	<i>répondons</i>	<i>cousons</i>
vous	<i>vendez</i>	<i>répondez</i>	<i>cousez</i>
ils, elles	<i>vendent</i>	<i>répondent</i>	<i>cousent</i>

Attention à ne pas confondre, donc, les verbes en *-soudre* (qui font *-s*, *-s*, *-t*) avec les verbes en *-oudre* (qui font *-ds*, *-ds*, *-d*) ; ni les verbes en *-indre* (qui font *-s*, *-s*, *-t*) avec les verbes en *-endre* (qui font *-ds*, *-ds*, *-d*).

Verbes *pouvoir, valoir, vouloir*

Ces trois verbes – et eux seuls ! – ont un *-x* aux deux premières personnes du singulier :

	<i>pouvoir</i>	<i>valoir</i>	<i>vouloir</i>
je	<i>peux</i>	<i>vaux</i>	<i>veux</i>
tu	<i>peux</i>	<i>vaux</i>	<i>veux</i>
il, elle, on	<i>peut</i>	<i>vaut</i>	<i>veut</i>
nous	<i>pouvons</i>	<i>valons</i>	<i>voulons</i>
vous	<i>pouvez</i>	<i>valez</i>	<i>voulez</i>
ils, elles	<i>peuvent</i>	<i>valent</i>	<i>veulent</i>

Le verbe *vaincre*

Vaincre (et *convaincre*) est le seul verbe à avoir un *-c* pour terminaison à la 3^e personne du singulier : *je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent.*

 **À vous de jouer !**

Mettez les verbes à la forme qui convient.

1. Je (pouvoir) te garantir que ce charlatan te (convaincre) facilement de tout ce qu'il (vouloir) !
2. Mon père (recoudre) ton pantalon et te le (rendre) juste après.
3. (Pouvoir)-tu me dire si ce film (valoir) vraiment quelque chose ?
4. Je (confondre) souvent ces verbes : celui-ci (prendre)-il un *d*?
5. Je n'(entendre) rien à ce que tu (vouloir) me dire !

[Réponses](#)

8. LA CONJUGAISON DU VERBE AVEC SON SUJET (I)

La règle d'or est celle-ci : le verbe se conjugue toujours en temps et en personne avec son sujet. Une fois cela posé, il faut bien analyser son sujet.

Le sujet est au singulier

Le sujet répond à la question « qui est-ce qui ? » + verbe. Quand le sujet est au singulier, le verbe se conjugue au singulier, à la personne qui convient : *je, tu* ou *il / elle / on*.

Exemples : *En cours de maths, je me **tape** des sommes, tu te **tapés** des sommes, ma sœur se **tape** des sommes.*

Attention aux tournures *c'est moi / toi qui* : elles équivalent à *je, tu*. On écrira donc : *C'est moi qui **fais** de sommes* (= je fais des sommes). *Est-ce toi qui **fais** des sommes ?* (= tu fais des sommes).

Le sujet est au pluriel

Quand le sujet est au pluriel, le verbe se conjugue au pluriel, à la personne correspondante : *nous, vous, ils / elles*.

Exemples : *Mon prof et moi **faisons** des sommes. Ton petit ami et toi **faites** des sommes. Tous les élèves **font** des sommes.*

Le sujet inversé

Attention ! Même s'il est la règle en français, l'ordre *sujet-verbe-complément* peut se voir bouleversé ; le sujet se trouve alors après le verbe :

- dans les interrogations directes : *Que **préfèrent** tes parents ?*
- dans les interrogations indirectes : *Je me demande où **passent** tous ces millions d'euros ?*
- dans les phrases d'un niveau soutenu : *Dès demain **arrivent** les beaux jours.*

.....

Le petit ⊕

Concentrez-vous sur le sujet pour conjuguer le verbe... et uniquement sur le sujet ! Ne vous laissez pas induire en erreur par un pronom COD (question « qui ? quoi ? » posée après le verbe), qui viendrait s'intercaler traîtreusement entre le sujet et son verbe :

- *Je les aime* (et non *aiment, aimes*) : c'est bien *je* le sujet de *aime* !
- *Je vous accompagnerai* (et non *accompagnerez*) : c'est bien *je* le sujet de *accompagnerai* !
- *Elle les porte* (et non *portent, portes*) : c'est bien *elle* le sujet de *porte* !

 **À vous de jouer !**

Corrigez les erreurs... s'il y en a !

1. Est-ce toi qui mange toujours tout le chocolat ?
2. Dans les couloirs passait, de loin en loin, pâles et soupirants, de tristes fantômes.
3. Je ne sais pas où se trouve les dossiers que me demande les clients.
4. Je ne vous direz pas pourquoi on les appellent ainsi.
5. Mes parents, tes frères et toi finiront bien par sympathiser un jour !

[Réponses](#)

9. LE PLURIEL DES NOMS (2) : S OU X ?

Le **-s** est l'emblème du pluriel français... Mais on trouve aussi quelques noms qui prennent un **-x**.

Ceux dont le -s est la règle

Pour certains groupes de noms, le pluriel est **-s**, mais il existe des exceptions en **-x**.

- Les noms en *-ou* : *des fous, des clous...*
Sept exceptions célèbres : *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux.*
- Les noms en *-ail* : *des détails, des portails...* Exceptions courantes : *des baux, des coraux, des soupiraux, des travaux, des vantaux, des vitraux + des ails / des aulx* (pluriel vieilli).

Ceux dont le -x est la règle

Pour quelques groupes de noms, la règle commande un **-x** au pluriel, avec des exceptions en **-s**.

- Les noms en *-eau* font tous *-eaux*, sans exception : *des bateaux, des gâteaux, des peaux...*
- Les noms en *-eu* font *-eux* : *des jeux, des feux...* Exceptions courantes : *des bleus, des lieux* (poissons), *des pneus.*
- Les noms en *-au* font *-aux* : *des tuyaux, des boyaux...* Exception courante : *des landaus.*

- Les noms en *-al* font *-aux* : *des journaux, des bocaux...* Les exceptions sont assez nombreuses, voici les plus courantes : *des bals, des carnivals, des chacals, des festivals, des pals, des régals, des idéals* (ou *des idéaux*).

Le petit ⊕

Aïeul, ciel, œil : ces trois noms possèdent deux pluriels, selon le sens.

- *Les aïeuls* désigne « les grands-parents » ; *les aïeux* signifie « les ancêtres ».
- *Ciel* fait *ciels* dans ses emplois courants, *cieux* dans quelques expressions (*sous d'autres cieux, la voûte des cieux*), ainsi que dans les domaines religieux et poétique (on parle alors de pluriel « emphatique », remplaçable par le singulier).
- *Œil* fait *yeux* dans les emplois courants, *œils* dans quelques emplois techniques et dans les noms composés (*œil-de-bœuf*).

À vous de jouer !

Mettez ces noms au pluriel.

un dieu – un bisou – un corail – un pneu – un piédestal – un chouchou – un lieu – un bocal – un caillou – un email – un tableau – un bleu – un aveu – un marteau – un arsenal

[Réponses](#)

10. L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif qualificatif est un mot qui sert à décrire le nom (taille, couleur, qualités, défauts...) : il doit donc toujours être accordé avec celui-ci en genre et en nombre, quelle que soit sa position.

L'adjectif peut se trouver :

- juste devant ou derrière le nom : de **grands** hommes, une fille **têtue** ;
- séparé du nom par un verbe : Cette voiture est **neuve**. J'ai trouvé très **intéressants** vos arguments ;
- séparé du nom par une virgule, parfois loin de celui-ci : **Satisfaits** de nos efforts, les responsables nous ont félicités. **Satisfaits** des efforts fournis par toute l'équipe pour régler ce problème qui traînait depuis plusieurs mois, les responsables nous ont félicités.

Pour trouver l'adjectif, posez-vous toujours la question « comment est (+ le nom) ? ». Vous trouverez ainsi le nom (ou le pronom) et pourrez accorder l'adjectif et le nom ensemble.

Adjectif ou adverbe ?

Certains adjectifs peuvent être utilisés en position d'adverbes et sont donc toujours **invariables** :

- *cher* : Cette maison coûte **cher** ;
- *court* : des cheveux coupés **court** ;

- *haut* : On a mis la barre **haut** ;
- *net* : Il gagne 2 000 euros **brut / net** ;
- *fort* : Elle s'est fait **fort** de réussir ;
- *possible*, dans les tournures du type *le plus / le moins... possible* : Il a fait le moins de fautes **possible**.

Comment les trouver ? Ils répondent à la question « comment ? » et peuvent être remplacés par un adverbe de manière en *-ment* : *des cheveux coupés court* = *des cheveux coupés « courtement »*.

Le petit ⊕

À l'inverse, certains adverbes peuvent être employés comme des adjectifs ; eux aussi restent invariables : des roues **avant / arrière**, des gens **bien**, des stations **debout**, nous sommes **ensemble**.

À vous de jouer !

Corrigez les adjectifs mal accordés.

1. J'ai estimé peu utile, malgré leurs demandes perpétuel, tes conseils pourtant avisé.
2. Joyeux et enthousiaste, les enfants se mettent à courir, puis, tout excité, elles se mettent à pousser de petit cris aigu.
3. Avec ses 3 000 euros net, elle a mis la barre haut !
4. L'idée subtil que tu as eue s'est avérée génial.
5. Les grand esprits se rencontrent, surtout quand ils sont semblable et ensemble !
6. Ses frère et sœur sont toujours présent quand elle se sent un peu seul.
7. Convaincu, les suspects se sont montrés résolu à tout révéler... et ont pris deux ans ferme.
8. Ce misanthrope estime bête et méchant tous les êtres humain, même les gens bien.

[Réponses](#)

II. L'ACCENT AIGU ET L'ACCENT GRAVE

Il existe en français trois accents : aigu (´), grave (`) et circonflexe (^).

L'accent aigu

L'accent aigu ne se place que sur le *e* ; il sert alors à noter un [e] fermé comme dans *blé*.

L'accent grave

L'accent grave se place sur le *e* pour noter un [ɛ] ouvert, comme dans *chèvre*. Dans ces cas, le *è* se rencontre :

- à l'intérieur d'un mot, le plus souvent devant une syllabe contenant un *e* muet : *mère*, *pèlerin*, *avènement* ;
- en syllabe finale, devant un *s* non pluriel : *après*, *décès*, *exprès*, *très...*

L'accent grave se trouve aussi sur d'autres voyelles :

- sur le *a*, pour distinguer certains homonymes : ***a*** / ***à*** et ***la*** / ***là*** ; ainsi que dans les mots *déjà*, *delà*, *holà*, *voilà* ;
- sur le *u* pour distinguer ***ou*** et ***où***.

Jamais d'accent !

On ne met jamais d'accent, ni aigu ni grave, dans les cas suivants :

- devant une consonne finale (sauf *s*) : *bec*, *clef*, *culturel*, *cep*, *nez...*

- devant un groupe de consonnes, une consonne double ou un *x* :
*inf**e**ct, gre**c**que, ex**x**ercice ; pe**l**le, fourche**tt**e, at**te**rrir ; ex**e**mple,
ex**ce**llent, ann**e**x**e**...*

Quelques mots pas si évidents...

Soyez attentif à l'orthographe de ces mots « piègeux » :

- avec accent : *dé**st**abiliser, dé**st**ocker, dé**st**resser, extré**m**ité,
ré**bell**ion, ré**ve**rsion, sé**cr**éter, télé**sp**ectateur, té**n**acité ;*
- sans accent : *cé**l**eri, fé**er**ie, ge**n**èse, précoc**e**ment, télé**sp**ectateur.*

.....

À vous de jouer !

Cochez les mots bien écrits et corrigez les autres.

éxonérer – impérméable – pèlerinage – télescope – extrêmité –
véxation – exigence – lévres – accès – décès

[Réponses](#)

12. QUELQUES HOMONYMES LEXICAUX

Le français est une langue riche en homonymes, mots qui se prononcent de la même façon mais ne s'écrivent pas de la même manière : *ver* (de terre), *verre* (pour boire), *vers* (en poésie), *vair* (fourrure), *vert* (couleur)...

Les homonymes « piègeux »

Quelques homonymes sont souvent sources d'erreur :

- un **accroc** au pantalon > être **accro** au chocolat ;
- avoir beaucoup **à faire** > avoir **affaire** à un problème ;
- une **balade** en bateau > une **ballade** (poème) ;
- être **censé** travailler > être **sensé** (plein de bon sens) ;
- **bâiller** d'ennui > **bayer** aux corneilles (rêvasser) ;
- un **coup de pied** aux fesses > un **cou-de-pied** (partie supérieure du pied) ;
- **détoner** (exploser) > **détonner** (ne pas être dans le ton, jurer) ;
- **différent** (dissemblable, autre) > un **différend** (querelle, désaccord) ;
- un **emprunt** de 1 000 euros > un visage **empreint** de joie ;
- s'exprimer avec **entrain** > être **en train** de faire quelque chose ;
- le **fond** du trou > le **fonds** de commerce, de pension, d'un musée, d'une bibliothèque ;
- saint Sébastien est un **martyr** > souffrir le **martyre** ;
- prendre **parti** pour quelqu'un > prendre quelqu'un **à partie** ; l

- la **prémisse** d'un raisonnement > les **prémices** de l'hiver ;
- être **près de** s'évanouir (sur le point de) > être **prêt à** partir (disposé à) ;
- le maître de **céans** (ici) > se dresser sur son **séant** (son derrière) ;
- un **satyre** (divinité antique) > une **satire** (critique moqueuse) ;
- une **tache** de gras > une **tâche** très importante ;
- **voir** (regarder) > il est malin, **voire** intelligent (et même) ;
- un gaz **volatil**, un souvenir **volatil** > la poule est un **volatile**

Quelques expressions

Certaines expressions ne sont pas en reste et se voient souvent mal écrites : *par **acquit** de conscience ; **au temps** pour moi ! ; mettre au **ban** de la société ; un livre posé sur / de **chant** ; faire bonne **chère** ; répondre en **chœur** ; à **cor** et à cri ; en mon **for** intérieur ; être à mille **lieues** ; une maison de **plain**-pied.*

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. Vous n'êtes pas *censé / sensé* toujours *bâiller / bayer* aux corneilles dans votre bureau.
2. Je ne suis pas *près / prêt* de lui pardonner, ne serait-ce que par *acquis / acquit* de conscience !
3. Théo a *à faire / affaire* à une lourde *tache / tâche* : apprendre la « *Balade / Ballade* des pendus ».
4. On était à mille *lieux / lieues* de penser que cette *satire / satyre* prendrait à *parti / partie* notre société, *voir / voire* l'humanité tout entière !
5. Ce livre d'orthographe, pourtant *emprunt / empreint* d'une grande sagesse, quel *martyr / martyre* !

Réponses

13. ÇA OU SA ? CE OU SE ?

Les homonymes grammaticaux sont légion en français et constituent des sources d'erreur fréquentes.

Ça ou sa ?

Ça est un pronom démonstratif, équivalent de *cela* dans une langue plus familière : **Ça** me plaît bien (= Cela me plaît bien) ; *J'aime bien ça* (= J'aime bien cela).

Sa est le déterminant possessif de la 3^e personne du singulier : il se trouve donc toujours devant un nom. Vous pouvez alors le remplacer par le masculin *son* : **Sa** voiture est neuve > **Son** véhicule est neuf.

Ce ou se ?

Ce peut être :

- un déterminant démonstratif, donc toujours devant un nom : *Je ne regrette pas ce voyage à Londres*. Vous pouvez alors le remplacer par son féminin *cette* : *Je ne regrette pas cette escapade à Londres*.
- un pronom démonstratif, toujours placé devant un verbe et équivalent de *cela* : **Ce** n'est pas grave > **Cela** n'est pas grave.

Il se rencontre aussi devant *qui*, *que*, *dont*, pour désigner une chose, une idée abstraite : **ce** qui compte, **ce** que tu veux, **ce** dont on parle.

Se est toujours associé à un verbe, et peut être remplacé par *me* : *Il se demande* > *Je me demande*.

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. *Ce / Se* n'est pas *ça / sa* qui va arranger la situation avec *ça / sa* patronne !
2. Avec *ce / se* nouveau smartphone, *ce / se* qui est sûr, c'est que Thibaut va *ce / se* la raconter !
3. *Ce / Se* mettre à chanter en plein milieu de *ce / se* conseil, *ce / se* n'était pas *ça / sa* meilleure initiative !
4. Et sinon, *ça / sa* va mieux avec *ça / sa* sœur, ils *ce / se* sont réconciliés ?
5. *Ce / Se* dont j'aurais envie, *ce / se* serait que ta mère ne *ce / se* croie pas obligée de nous critiquer !

[Réponses](#)

14. LE PRÉSENT DE L'INDICATIF : *ÊTRE, AVOIR, ALLER, ASSEOIR*

Au présent de l'indicatif, trois verbes sont particulièrement irréguliers : *avoir*, *être* et *aller*. Quant à *asseoir*, il possède deux conjugaisons possibles.

Être

Le verbe *être* repose sur deux radicaux différents (*es-* et *s-*) et se conjugue ainsi :

	<i>être</i>
je	<i>suis</i>
tu	<i>es</i>
il, elle, on	<i>est</i>
nous	<i>sommes</i>
vous	<i>êtes</i>
ils, elles	<i>sont</i>

Avoir

	<i>avoir</i>
j'	<i>ai</i>
tu	<i>as</i>
il, elle, on	<i>a</i>
nous	<i>avons</i>
vous	<i>avez</i>
ils, elles	<i>ont</i>

Aller

Au présent, *aller* repose sur deux radicaux, *v-* (latin *vadere*) et *all-* (latin *ambulare*) :

	<i>aller</i>
je	<i>vais</i>
tu	<i>vas</i>
il, elle, on	<i>va</i>
nous	<i>allons</i>
vous	<i>allez</i>
ils, elles	<i>vont</i>

Asseoir

Le verbe *asseoir* (ou *assoir*, selon l'orthographe « rectifiée » de 1990) a une double conjugaison :

j'	<i>assois</i>	<i>assieds</i>
tu	<i>assois</i>	<i>assieds</i>
il, elle, on	<i>assoit</i>	<i>assied</i>
nous	<i>assoyons</i>	<i>asseyons</i>
vous	<i>assoyez</i>	<i>asseyez</i>
ils, elles	<i>assoient</i>	<i>asseyent</i>

À noter : les formes *assoyons* et *assoyez* ne sont pas très heureuses et donc à éviter !

À vous de jouer !

Mettez les verbes à la bonne forme.

1. Tu (*aller*) au cinéma ce soir ou tu (*être*) chez toi ?
2. Mes collègues (*avoir*) toujours raison et (*être*) persuadés de leur bon droit !
3. Ma situation (*être*) bien meilleure depuis que j'(*avoir*) un petit ami, j'en (*être*) convaincue.
4. Vous (*être*) mieux là que si vous vous (*asseoir*) sur un strapontin.
5. Tu (*avoir*) raison : on (*aller*) être en retard et ils (*aller*) nous tomber dessus.
6. Je m'(*asseoir*) où j'(*avoir*) envie !

[Réponses](#)

15. LES CONSONNES SIMPLES DANS LES PRÉFIXES

L'ajout d'un préfixe peut entraîner de petites modifications orthographiques, notamment quant au nombre de consonnes.

Préfixe a-

Le préfixe *a-* est issu du latin *ad-*, dans lequel le *d-* pouvait – ou non ! – prendre la couleur de la suivante :

Préfixe	Consonne simple	Exceptions : consonne double
<i>ab-</i>	<i>abaisser, abattre, aberrant...</i>	-
<i>ad-</i>	<i>adapter, adopter, adorer...</i>	<i>addiction, addition</i>
<i>ag-</i>	<i>agrandir, agresser, agripper...</i>	<i>agglomérer, agglutiner, aggraver</i>
<i>am-</i>	<i>amener, amerrir, amincir</i>	-

Préfixes grecs a-, ana-, apo-

Ces préfixes savants se placent directement devant le radical, sans entraîner de doublement de la consonne, même devant un *s* : *amoral, apolitique, asymétrie, atemporel* ; *anachronisme, analyse, anathème* ; *apocalypse, apogée, apologie...*

Préfixe e-

Ce préfixe ne s'assimile jamais à la consonne qui suit, sauf *f* et *s* :

Consonne simple	Consonne double : <i>f, s</i>
<i>s'ébattre, écervelé, éducation, égorger, éhonté, élever, émettre, épépiner, éroder, étirer...</i>	<i>effaroucher, efféminé, effiler... esseulé, essouffler...</i>

Préfixe *en-*

Ce préfixe s'ajoute directement au radical : il n'entraîne donc une consonne double que devant un radical commençant par un *n*, évidemment !

Exemples : *en-* + *ivre* > *enivrer* ; *en-* + *amour* > *enamouré* ; mais : *en-* + *neige* > *enneiger* ; *en-* + *noble* > *ennoblir*...

À vous de jouer !

Consonne simple ou double ?

a...grandissement – a...pesanteur – e...feuille – é...nervant – a...septiser – a...nagramme – a...postrophe – a...glomération – a...ditif – a...gripper – é...radiquer – a...typique – a...merrissage – a...battage – e...norgueillir

[Réponses](#)

I 6. L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

L'imparfait est un temps du passé qui exprime une action considérée dans sa durée ; le plus souvent, il sert pour la description ou à exprimer une action répétée dans le passé : *Il **avait** un gros nez ; Tous les matins, je **me levais** à 7 heures.* On le trouve aussi dans les hypothèses introduites par *si*, quand la proposition principale est au conditionnel : *Si vous **gagniez** au loto, vous partiriez au bout de monde.*

Une conjugaison régulière

Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes, sans exception : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.**

Quant au radical, il suffit de prendre celui de la 1^{re} personne du pluriel au présent de l'indicatif ; ça marche à tous les coups (sauf pour *être*, évidemment !) :

- *appeler* > *nous appel(ons)* > *j'appelais* ;

- *faire* > *nous fais(ons)* > *je faisais.*

	<i>danser</i>	<i>être</i>
je, j'	<i>dansais</i>	<i>étais</i>
tu	<i>dansais</i>	<i>étais</i>
il, elle, on	<i>dansait</i>	<i>était</i>
nous	<i>dansions</i>	<i>étions</i>
vous	<i>dansiez</i>	<i>étiez</i>
ils, elles	<i>dansaient</i>	<i>étaient</i>

Des rencontres bizarres

Attention ! Même si elles sont tout à fait régulières, certaines rencontres entre voyelles donnent des formes assez inattendues aux deux premières personnes du pluriel :

- *créer, puer, nouer* : *nous créions, vous puiez, nous nouions* ;
- deux *i* dans les verbes en *-ier* et dans quelques verbes du 3^e groupe : *nous criions, vous orthographiiez* ; *nous riions, vous souriiez* ;
- un *y* + un *i* dans les verbes en *-yer* et dans quelques verbes du 3^e groupe : *nous payions, vous envoyiez, nous essuyions* ; *vous fuyiez, nous voyions, vous croyiez, nous asseyions* ;
- n'oubliez pas le *i* dans les verbes en *ill-* et *gn-* : *nous bâillions, vous gagniez, nous éteignions, vous joigniez*.

Le petit ⊕

N'oubliez pas non plus :

- la cédille devant le *a*, dans les verbes du type *lancer*, pour conserver le son « s » ; *je lançais* ;
- le *e* entre le *g* et le *a*, dans les verbes du type *ranger*, pour garder le son « j » : *je rangeais*.

À vous de jouer !

Mettez les verbes à la bonne forme de l'imparfait.

1. Nous (*travailler*) pendant qu'ils (*être*) tous en vacances et (*prendre*) du bon temps...
2. Que (*faire*)-vous au temps chaud ? Vous (*chanter*) ?
3. Je (*rêver*) d'un autre monde, mais ce n'(*être*) qu'un rêve...
4. Si vous (*copier*) sur nous, vous auriez sans doute quelques problèmes.
5. On (*savoir*) bien que vous vous (*voir*) en cachette.
6. Elle (*manger*) peu, mais (*se forcer*) quand même.

[Réponses](#)

17. A OU À ? OU OU OÙ ?

A ou à ?

A est la 3^e personne du singulier du verbe *avoir* : *il **a** raison, elle **a** réussi*. Vous pouvez toujours la remplacer par une autre forme du verbe avoir : *Il **avait** raison, elle **avait** réussi*.

À est une préposition ; elle introduit des groupes contenant un nom, un pronom, un verbe à l'infinitif : *Je tiens **à** mes amis ; Je ne tiens **à** rien ; Je tiens **à** dire la vérité*.

Ou ou où ?

Ou est une conjonction de coordination servant à exprimer une alternative : *Slip **ou** caleçon ?* Vous pouvez toujours la remplacer par *ou bien* : *Slip **ou bien** caleçon ?*

Où est un adverbe ou pronom relatif servant à exprimer le lieu (et parfois le temps) : ***Où** allons-nous ? Je ne sais pas **où** me renseigner ; C'était l'année **où** je l'ai rencontrée*.

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. *Ou / Où* tu iras, j'irai, *a / à* côté de chez moi *ou / où* au bout du monde !
2. Elle *a / à* beaucoup *a / à* faire dans l'entreprise *ou / où* elle vient d'arriver.
3. Je me connecte *a / à* Internet avec le wi-fi *ou / où* en partage de connexion ?
4. *A / À* vrai dire, elle *a / à* longtemps hésité *a / à* choisir : New York *ou / où* Los Angeles ?
5. Mon frère *a / à* encore des cadeaux *a / à* acheter, mais ne sait pas *ou / où* aller.

[Réponses](#)

18. LES CONSONNES DOUBLES DANS LES PRÉFIXES

Pour certains préfixes, leur consonne a pris « la couleur » de la consonne du radical, ce qui a entraîné un certain nombre de consonnes doubles : *in-* + *limité* > ***illimité***.

Le préfixe *ad-*

Dans la plupart des cas, le *d* du préfixe latin *ad-* s'est assimilé à la consonne suivante :

ac-	<i>accalmie, accorder...</i>	<i>acompte</i>
af-	<i>affaire, affoler...</i>	-
al-	<i>allaiter, alléger...</i>	<i>alanguir, aligner, aliter, alourdir</i>
an-	<i>annoncer, annuler...</i>	<i>anéantir, anoblir</i>
ap-	<i>appeler, apporter...</i>	<i>apaiser, apercevoir, apeurer, apitoyer, aplanir, aplatir, apurer</i>
ar-	<i>arranger, arriver...</i>	<i>araser</i>
as-	<i>assécher, assurer...</i>	-
at-	<i>attendre, atterrir...</i>	<i>atermoyer</i>

Les préfixes *con-*, *in-*, *ob-*

Les préfixes *con-* et *in-* s'assimilent aux consonnes *l, m, r* :

- *col-* : *collaborer, collation* ;
- *com-* : *commande, commettre* ;
- *cor-* : *correcteur, corrosion* ;
- *ill-* : *illisible, illogique* ;
- *imm-* : *immobile, immature* ;
- *irr-* : *irrationnel, irradier*.

Le préfixe *ob-* s'assimile aux consonnes *c, f, p* : *occasion, occuper* ;
office, offrande ; *opposer, opprimer*.

Les préfixes *dé-* et *re-*

Ces deux préfixes productifs posent quelques petits soucis lorsqu'ils se placent devant un *s*.

La tendance est à le doubler : *dessaisir, dessaler, dessécher, desserrer, dessouder* ; *ressaisir, ressauter, resservir, ressortir, ressusciter...*

S'écrivent cependant avec un seul *s* certains termes, souvent récents :
désacraliser, désaper, déssectoriser, désensibiliser, désocialiser, désolidariser ; *resaler, resalir, resituer, resocialisation*.

On écrit : *resurgir / ressurgir, désalinisation / dessalinisation*.

À vous de jouer !

Consonne simple ou double ?

a...caparer – i...mortel – a...commoder – a...racher – a...fabuler –
co...respondance – a...lourdissement – a...légement – i...légal – a...
nihiler – a...noblissement – a...nulation – a...pâter – a...paisant – a...
platissement – a...pellation – a...pitoiement – a...rivée – de...saler –
re...saler – co...mission – o...pression – o...fusquer – i...réalisable –
a...terrissage

[Réponses](#)

19. QUELQUE OU QUEL QUE ? QUOIQUE OU QUOI QUE ?

Quelque ou *quel que* ?

Quelque peut être :

- un déterminant, toujours devant un nom : *J'ai **quelques** idées, depuis **quelque** temps ;*
- un adverbe, signifiant « environ » : ***Quelque** cinquante journalistes étaient présents.*

Quel(le)(s) que est une locution qui ne se trouve que devant le verbe *être* (parfois *pouvoir* ou *devoir*) au subjonctif et s'accorde avec le nom auquel elle renvoie : ***Quelles que** soient vos critiques, je les accepterai ; **Quels que** puissent être les défauts de ce projet, nous le soutiendrons.*

Le petit ⊕

Quelque ne s'élide jamais, sauf dans *quelqu'un(e)*.

Quoique ou *quoi que* ?

Quoique est une locution synonyme de « bien que » : ***Quoiqu'**il fasse beau, j'ai pris mon parapluie.*

Quoi que est une locution signifiant « quelles que soient les choses que » : **Quoi que** *vous puissiez faire, il ne vous aimera pas.*

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. *Quelque* / *Quelles que* puissent être nos réticences et *quoiqu'* / *quoi qu'* il soit insupportable, nous devons collaborer avec lui.
2. *Quelque* / *quelle qu'* envie que tu en aies, retiens-toi de l'insulter.
3. *Quoiqu'* / *Quoi qu'* ils me proposent et *quoique* / *quoi que* je sois sensible à leur intérêt, il faudra que je réfléchisse.
4. Ils se sont réconciliés finalement, *quelque* / *quels qu'* aient été leurs différends passés et *quoiqu'* / *quoi qu'* ils aient chacun un fort caractère.
5. *Quoiqu'* / *Quoi qu'* on me propose un poste attrayant, je crois que je vais refuser, *quelque* / *quelle que* soit la rémunération.

Réponses

20. LE FUTUR SIMPLE DE L'INDICATIF

Des terminaisons régulières

Pour tous les verbes, les terminaisons sont : **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont**.

Pour l'immense majorité des verbes, elles s'ajoutent à l'infinitif (ou l'infinitif moins le *e*, pour les verbes en *-re*) : *danser* > je *danserai* ; *grandir* > je *grandirai* ; *partir* > je *partirai* ; *lire* > je *lirai* ; *prendre* > je *prendrai*...

	<i>danser</i>
je	<i>danserai</i>
tu	<i>danseras</i>
il, elle, on	<i>dansera</i>
nous	<i>danserons</i>
vous	<i>danserez</i>
ils, elles	<i>danseront</i>

Le petit ⊕

Historiquement, le futur s'est formé à partir de l'infinitif, auquel s'est collé le verbe *avoir* conjugué au présent... ce qui explique que les terminaisons du futur correspondent effectivement au verbe *avoir* au présent : *ai, as, a, (av)ons, (av)ez, ont* !

Quelques subtilités

Certains verbes du 1^{er} groupe requerront votre vigilance :

- les verbes en *-éer, -ier, -uer* gardent bien leur infinitif, même si l'on n'entend pas le *e* : *je créerai, tu copieras, il louera, nous puerons* ;
- les verbes en *-oyer, -uyer* gardent aussi ce *e*, mais changent leur *y* en *i* : *je nettoierai, tu essuieras* ; pour les verbes en *-ayer*, le libre choix vous est laissé : *je payerai / je paierai* ;
- *envoyer* est le seul verbe du 1^{er} groupe à posséder un radical irrégulier : *j'enverrai*.

Radicaux irréguliers du 3^e groupe

Une vingtaine présentent un radical irrégulier... mais pas de panique : vous les connaissez « instinctivement » !

- *Aller* > *j'irai* ; *avoir* > *j'aurai* ; *cueillir* > *je cueillerai* ; *devoir, apercevoir, recevoir* > *je devrai, apercevrai, recevrai* ; *être* > *je serai* ; *faire* > *je ferai* ; *falloir* > *il faudra* ; *pleuvoir* > *il pleuvra* ; *savoir* > *je saurai* ; *tenir, venir* > *je tiendrai, viendrai* ; *valoir* > *je vaudrai* ; *vouloir* > *je voudrai*.

- Cinq verbes (et leurs composés) ont un futur en *-rr-* : *acquérir* > *j'acquerrai* ; *courir* > *je courrai* ; *mourir* > *je mourrai* ; *pouvoir* > *je pourrai* ; *voir* > *je verrai* (mais *prévoir* > *je prévoirai* !).

Le petit ⊕

Le verbe *bouillir* est tout à fait régulier, malgré ce qu'on entend souvent : *je bouillirai, tu bouilliras...*

De même, les verbes *conclure, exclure, inclure* appartiennent au 3^e groupe et se conjuguent régulièrement sur l'infinitif : *je conclurai, tu excluras, il inclura...*

À vous de jouer !

Mettez les verbes à la forme de futur demandée.

On (aller) où tu (vouloir) – elles (éternuer) – l'eau (bouillir) – je (savoir) – nous (boire) – vous (parcourir) – ils (renvoyer) – tu (modifier) – vous (agréer) – nous (conclure) – je (être) – vous (avouer) – on (voir) – ils (mourir) – il (conquérir)

[Réponses](#)

21. LE SON [S]

Le son [s] peut revêtir sept graphies différentes : s, ss, c, ç, sc, t, x.

Plusieurs graphies pour un seul son

Il peut s'écrire avec un s simple : *savoir, journalisme*.

Entre deux voyelles, le son [s] s'obtient en doublant le s (sinon, cela fait [z]) : *dessert, coussin, poisson* (à ne pas confondre avec *désert, cousin, poison*).

Le son [s] peut aussi s'écrire -sc- dans certains mots, souvent hérités du latin : *abscisse, acquiescer, ascenseur, conscience, discerner, discipline, faisceau, fasciner, s'immiscer, obscène, osciller, piscine, plébiscite, sceau, scélérat, sceller, sceptique, sceptre, scie, scinder, scintiller, susceptible, viscère* et le suffixe -scent (*adolescent, convalescent, fluorescent...*).

Il s'écrit -t- dans certains mots, notamment ceux terminés par le suffixe -tion : *nation, libération...*

Dans de rares mots, il s'écrit -x- : *dix, soixante* et... *coccyx* !

Pour obtenir le son [s], vous pouvez enfin utiliser le c, uniquement devant e, i, y : *glace, ciseau, cycle*.

Attention ! Devant a, o, u, vous devez mettre une cédille au c pour garder le son [s] : *glaçage, glaçon, glaçure*. Mais on ne la trouve jamais ailleurs : *ici, merci...*

 **À vous de jouer !**

Comment écririez-vous le son [s] dans ces mots ?

pi...iculteur – arbore...ence – ab...en...e – o...illation – va...iller –
quinte...en...e – né...e...aire – vi...i...itudes – efferve...en...e – fa...
ination – soi...antième – ab...i...e – ...u...eptibilité – vi...éral – ob...
ole...en...e

[Réponses](#)

22. NI OU N'Y ? SI OU S'Y ?

Ni ou n'y ?

Ni est une conjonction de coordination, souvent répétée : *Il n'est ni gentil, ni intelligent.* On ne la trouve jamais devant un verbe conjugué et elle peut être souvent remplacée par *pas* : *Il n'est pas gentil, pas intelligent.*

N'y est composé de la négation *ne* élidée (*n'*) et du pronom *y* : *Tu n'y vas pas ?* On trouve *n'y* la plupart du temps devant un verbe conjugué (ou infinitif) et on peut lui substituer *ne... là* ou *ne... cela* : *Elle n'y voit rien > Elle ne voit rien là ; On peut n'y participer qu'une fois > On peut ne participer à cela qu'une fois.*

Si ou s'y ?

Si peut être :

- une conjonction de subordination : **Si** *je lisais ce livre, je ferais moins de fautes ; Je ne sais pas si j'ai bien fait* ; on peut alors remplacer *si* par *quand* ;
- un adverbe d'intensité : *Elle est si maligne* ; *si* est alors synonyme de *tellement*.

S'y est constitué du pronom de la 3^e personne *se* suivi du pronom *y* : *En orthographe, elle s'y connaît.* On peut le remplacer par la 2^e personne *t'y* : *En orthographe, tu t'y connais.*

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. Même si personne *ni / n'y* croyait, Léo *si / s'y* voyait déjà !
2. Je me demande *si / s'y* mon frère *si / s'y* prend bien avec sa petite copine...
3. Je n'ai *ni / n'y* l'envie *ni / n'y* le courage de travailler et rien *ni / n'y* changera !
4. Zoé est *si / s'y* discrète, mais elle *ni / n'y* peut rien *si / s'y* elle est comme ça.
5. Il *ni / n'y* a aucune raison pour qu'on *ni / n'y* arrive pas, *si / s'y* on *si / s'y* met suffisamment tôt.

Réponses

23. LE PASSÉ SIMPLE

Quel joli temps en voie d'extinction ! Réservé à la langue littéraire, le passé simple se meurt à petit feu... Même dans les romans, il a tendance à être évincé par le passé composé... et c'est dommage, car leurs valeurs ne sont pas tout à fait les mêmes.

Le passé simple, temps du récit, exprime une action de premier plan, révolue et limitée dans le temps : *Il **prit** son chapeau et la fuite.*

Le 1^{er} groupe

Au 1^{er} groupe, prenez le radical de l'infinitif et ajoutez-y les terminaisons suivantes : **-ai, -as, -a, âmes, -âtes, -èrent.**

	danser
je	<i>dansai</i>
tu	<i>dansas</i>
il, elle, on	<i>dansa</i>
nous	<i>dansâmes</i>
vous	<i>dansâtes</i>
ils, elles	<i>dansèrent</i>

Aller, du 3^e groupe, se conjugue comme un verbe du 1^{er} groupe : *j'allai, tu allas...*

2^e et 3^e groupes : voyelle **-i**

Tous les verbes du 2^e groupe et une majorité de verbe du 3^e présentent la voyelle *i*, suivie des terminaisons **-s, -s, -t, -mes, -tes, -rent** :

	<i>grandir</i>	<i>dormir</i>
je	<i>grandis</i>	<i>dormis</i>
tu	<i>grandis</i>	<i>dormis</i>
il, elle, on	<i>grandit</i>	<i>dormit</i>
nous	<i>grandîmes</i>	<i>dormîmes</i>
vous	<i>grandîtes</i>	<i>dormîtes</i>
ils, elles	<i>grandirent</i>	<i>dormirent</i>

Attention : au 3^e groupe, certains verbes ont un radical « réduit » ou irrégulier : *acquérir* > j'**acquis** ; *conduire* > je **conduisis** ; *construire* > je **construisis** ; *dire* > je **dis** ; *écrire* > j'**écrivis** ; *faire* > je **fis** ; *mettre* > je **mis** ; *naître* > je **naquis** ; *peindre* > je **peignis** ; *perdre* > je **perdis** ; *prendre* > je **pris** ; *répondre* > je **répondis** ; *voir* > je **vis**.

Attention à *tenir, venir* (et leurs composés) qui font je **tins, je vins**.

3^e groupe : voyelle *-u*

Moins nombreux, les verbes présentant une voyelle *u* comptent notamment *avoir* et *être* :

	<i>avoir</i>	<i>être</i>
je	<i>eus</i>	<i>fus</i>
tu	<i>eus</i>	<i>fus</i>
il, elle, on	<i>eut</i>	<i>fut</i>
nous	<i>eûmes</i>	<i>fûmes</i>
vous	<i>eûtes</i>	<i>fûtes</i>
ils, elles	<i>eurent</i>	<i>furent</i>

Verbes les plus courants : *boire* > je **bus** ; *croire* > je **crus** ; *devoir* > je **dus** ; *lire* > je **lus** ; *mourir* > je **mourus** ; *plaire* > je **plus** ; *pouvoir* > je **pus** ; *recevoir* > je **reçus** ; *résoudre* > je **résolus** ; *savoir* > je **sus** ; *taire* > je **tus** ; *vivre* > je **vécus** ; *vouloir* > je **voulus**.

À vous de jouer !

Mettez ces verbes au passé simple.

elle (prendre) – nous (se souvenir) – vous (munir) – tu (promettre) –
ils (inscrire) – j'(élire) – je (déménager) – elles (boire) – nous (savoir)
– vous (pouvoir) – vous (entretenir) – tu (défaire) – il (prévoir) – nous
(éteindre) – vous (détruire) – ils (être) – elle (naître) – vous (survivre)
– vous (se taire) – tu (craindre)

[Réponses](#)

24. LES SUFFIXES À CONSONNE SIMPLE

Les suffixes du français sont parfois capricieux, notamment quant au doublement de la consonne.

-aner / -anner

On écrit le plus souvent ce suffixe avec un seul *n* : *abaner, planer, ricaner, rubaner, safraner...*

Exceptions : *canner (une chaise), dépanner, enrubanner, scanner, tanner, vanner.*

Attention : *rubaner* vs *enrubanner* !

-eterie / -etterie

La majorité des noms s'écrit *-eterie* (ou *-èterie*, selon les « rectifications » de 1990) : *marqueterie, papeterie, parquetterie...*

On écrit avec deux *t* : *coquetterie, lunetterie, robinetterie, tabletterie.*

-ote / -otte

La plupart des noms ne prennent qu'un *t* : *cote (avoir la cote), belote, bergamote, camelote, compote, coyote, échalote, gargote, jugeote, paillote, patriote, pelote, pleurote, redingote, tremblote...*

Mais les exceptions sont assez nombreuses : *bougeotte, bouillotte, cagnotte, calotte, carotte, crotte, culotte, flotte, goulotte, griotte, grotte, botte, linotte, marotte, mascotte, menotte, motte, quenotte, roulotte.*

-oter / -otter

Ce suffixe est source de bien des hésitations... La plupart des verbes (environ 80) ne prennent qu'un *t* : *cahoter, capoter, ligoter, sangloter, tapoter, zozoter...*

Certains ont les deux orthographe : *boulot(t)er, frisot(t)er, garrot(t)er, grelot(t)er, mangeot(t)er.*

Quelques-uns gardent leur double *t* : *botter, boycotter, carotter, culotter, froter, marmotter, menotter, trotter.*

.....

À vous de jouer !

Consonne simple ou consonne double ?

boycot...er – tremblot...ement – coquet...erie – dépan...age –
échalot...e – culot...e – enruban...er – menot...er – jugeot...e –
bougeot...e

[Réponses](#)

25. L'ORTHOGRAPHE DU PARTICIPE PASSÉ

Le participe passé est la forme verbale qui peut être utilisée :

- comme un adjectif : **Énervés** par leur voisin, ils mettent la musique à fond ;
- dans les temps composés, où il est conjugué avec un auxiliaire (*être, avoir*) : Elle est **partie**, j'ai **bu** un verre.

Le 1^{er} groupe

La terminaison du participe passé est toujours **-é** au masculin singulier : mangé, mangée, mangés, mangées ; créé, créée, créés, créées.

Le 2^e groupe

Au 2^e groupe, la terminaison est **-i** au masculin singulier : grandi, grandis, grandies.

Une exception : *maudire* > *maudit(e)(s)*.

Le 3^e groupe

Au 3^e groupe, 4 terminaisons différentes existent :

- **-i**, la plus fréquente : bouilli, cueilli, dormi, menti, ri, parti, suffi, suivi... ;

- **-u** : battu, bu, conclu, connu, couru, cousu, cru, dû, eu, exclu, fallu, lu, mordu, paru, pendu, plu, pu, résolu, rompu, su, tendu, tenu, tu, vaincu, valu, vécu, venu, vêtu, voulu, vu ;
- **-t** : conduit, couvert, détruit, dit, écrit, extrait, fait, joint, mort, offert, ouvert, peint, souffert ;
- **-s** pour quelques verbes (et leurs composés) : acquis, assis, clos, inclus, mis, pris ;
- **-é** pour 2 verbes : été, né.

Le truc qui marche à tous les coups

Si vous ne savez pas comment se termine votre participe, mettez-le au féminin et écoutez la consonne qui apparaît (ou pas !) : *morte* > *mort* ; *pourrie* > *pourri* ; *promise* > *promis* ; *perdue* > *perdu*, etc.

Quelques subtilités

Absoudre, dissoudre font traditionnellement *absous, absoute* et *dissous, dissoute* ; mais, par la magie des « rectifications » de 1990, vous pouvez écrire *absout, dissout*.

Attention : *conclure, exclure* font *conclu(e), exclu(e)*, mais *inclure* fait *inclus, incluse*.

Cinq verbes (*devoir, redevoir, croître, recroître, mouvoir*) prennent un accent circonflexe, mais uniquement au masculin singulier : *dû, redû, crû, recrû, mû*.

À vous de jouer !

Trouvez le participe passé des verbes entre parenthèses.

j'ai (résoudre) – il s'est (enfuir) – tu as (admettre) – on a (atterrir) – ça
a (suffire) – tout est (inclure) – il a (être) (exclure) – il est (proscrire)
– il a (agréer) – il est (asseoir) – nous avons (vouloir) – j'ai (devoir) –
il est (surprendre) – tu as (suivre) – elle a (rougir)

[Réponses](#)

26. LES TEMPS COMPOSÉS DE L'INDICATIF

Les temps composés sont formés d'un auxiliaire (*avoir, être*) suivi du participe passé. Ils sont au nombre de quatre ; trois sont courants : le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur ; le passé antérieur est très peu usité, uniquement dans la langue littéraire.

Le passé composé

Il se forme à l'aide de l'auxiliaire au présent + participe passé : ***j'ai dansé, je suis parti(e)***.

Il exprime une action achevée et remplace le passé simple pour les actions d'un passé révolu : ***J'ai enfin fini mon travail. Ce jour-là, il a quitté son univers et n'est plus jamais revenu.***

Le plus-que-parfait

Il se forme à l'aide de l'auxiliaire à l'imparfait + participe passé : ***j'avais dansé, j'étais parti(e)***.

Il exprime une action antérieure à une action au passé : ***J'ai raconté ce que j'avais fait la veille.***

Le futur antérieur

Il se forme à l'aide de l'auxiliaire au futur simple + participe passé : ***j'aurai dansé, je serais parti(e)***.

Il exprime une action antérieure à une action au futur simple : *Dès que je **serai arrivé**, je les appellerai.*

Il permet aussi de souligner un fait probable, une supposition : *Il **aura sans doute raté** son train.*

Attention ! Il ne doit pas être confondu, à la 1^{re} personne, avec le conditionnel passé 1^{re} forme, que nous verrons plus tard : *Si j'étais parti plus tard, j'**aurais raté** mon train.*

Le passé antérieur

Il se forme à l'aide de l'auxiliaire au passé simple + participe passé : ***j'eus dansé, je fus parti(e).***

Il exprime une action antérieure à une action au passé simple et, parfois, une action passée accomplie rapidement : *Lorsqu'il **eut tout rangé**, il se coucha ; elle **eut avalé** sa soupe en deux minutes.*

Attention ! Il ne doit pas être confondu avec le plus-que-parfait du subjonctif et le conditionnel passé 1^{re} forme (temps encore plus rares), que nous verrons bientôt...

.....

À vous de jouer !

Mettez les verbes suivants au temps demandé.

nous (faire, PA) – tu (créer, PQP) – je (devenir, FA) – vous (descendre, PC) – elles (lire, PA) – il (résoudre, PC) – nous (dire, PQP) – je (franchir, FA) – je (découvrir, PC) – tu (avoir, PA)

[Réponses](#)

27. C'EST OU S'EST ? MAIS OU MES ?

C'est ou s'est ?

C'est est constitué du pronom démonstratif *ce* suivi du verbe *être* au présent : ***C'est*** très intéressant. En cas de doute, vous pouvez le mettre au futur : ***Ce sera*** très intéressant.

S'est est formé du pronom réfléchi *se* accompagné du verbe *être* suivi d'un participe passé : *Il s'est joint à nous*. En cas d'hésitation, vous pouvez toujours le transposer au pluriel : *Ils se sont joints à nous*.

Mais ou mes ?

Mais est une conjonction de coordination exprimant l'opposition : *Il est beau, mais qu'est-ce qu'il est bête !* Il peut toujours être remplacé par un autre terme exprimant l'opposition, tel que *cependant* : *Il est beau, cependant qu'est-ce qu'il est bête !*

Mes est le déterminant possessif pluriel de la 1^{re} personne : ***Mes*** opinions sont les meilleures. Il peut toujours être explicité par « les mien(ne)s » : *Mes opinions = les miennes*.

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. Il *c'est / s'est* trompé, *c'est / s'est* évident.
2. Avec *mais / mes* amis, *c'est / s'est* toujours compliqué.
3. On *c'est / s'est* tous demandé si *mais / mes* choix étaient les bons.
4. Elle *c'est / s'est* emportée, *mais / mes* elle *c'est / s'est* vite excusée.
5. Je n'ai rien dit quand il *c'est / s'est* mis à critiquer *mais / mes* amis, *mais / mes* c'était agaçant.

[Réponses](#)

28. LE FÉMININ DES NOMS ET DES ADJECTIFS (I)

En français, le passage du masculin au féminin se matérialise par l'ajout d'un **-e** : *voisin* > *voisine* ; *rond* > *ronde* ; *bleu* > *bleue*...

Beaucoup de noms et d'adjectifs, appelés « épïcènes », ont la même forme aux deux genres : *élève*, *enfant*, *journaliste*, *noble*, *pérenne*, *véridique*...

Changement de la consonne finale

L'ajout du *e* au féminin entraîne souvent une modification du radical :

- *-f* donne **-ve** : *impératif* > *impérative* ; *neuf* > *neuve* ;
- *-c* donne **-que** : *public* > *publique* ; *turc* > *turque*. Exceptions : *grec* > *grecque* ; *blanc*, *franc*, *sec* > *blanche*, *franche*, *sèche* ;
- *-x* donne **-se** : *heureux* > *heureuse* ; *jaloux* > *jalouse*. Exceptions : *doux* > *douce* ; *faux* > *fausse* ; *roux* > *rousse* ; *vieux* > *vieille*.

Changement de la voyelle finale

La voyelle finale peut aussi se voir modifiée :

- *-eau* donne **-elle** : *beau* > *belle* ; *jumeau* > *jumelle* ;
- *-ou* donne parfois **-olle** : *fou* > *folle* ; *mou* > *molle*. Mais *andalou* > *andalouse* !

Doublement de la consonne ?

L'essentiel des difficultés concerne le doublement de la consonne finale.

Les suffixes qui doublent :

- *-as, -os* : *gras* > *grasse* ; *gros* > *grosse*. Exceptions : *ras* > *rase* ;
dispos > *dispose* ;
- *-en* : *chien* > *chienn**e*** ;
- *-et* : *sujet* > *sujett**e***. Huit exceptions en *-ète* : *complète, concrète, désuète, discrète, inquiète, préfète, replète, secrète* ;
- *-on* : *patron* > *patronn**e***. Exceptions : *démone, mormone* ;
- *-ot*, quand il est un suffixe diminutif : *jeunot* > *jeunott**e***.
Exceptions : *fiérote, petiote* ;
- *-eil, -ul, -el* : *pareil* > *pareill**e*** ; *nul* > *null**e*** ; *culturel* > *culturell**e***.

Les suffixes qui ne doublent pas la consonne :

- *-ais* : *anglais* > *anglais**e***. Deux exceptions : *épais* > *épaisse* ;
frais > *fraîche* ;
- *-al* : *régional**e*** ;
- *-an* : *partisan* > *partisan**e***. Trois exceptions : *paysanne, rouanne, valaisanne* ;
- *-at* : *rat* > *rat**e***. Exception : *chatte* ;
- *-il* : *subtil* > *subtil**e***. Exception : *gentil* > *gentill**e*** ;
- *-ot* (quand il n'est pas un diminutif) : *dévo**t*** > *dévo**t**e*. Exceptions :
*sott**e**, griott**e***.

 À vous de jouer !

Mettez ces noms / adjectifs au féminin.

vermeil – simplet – manchot – nouveau – serein – américain – caduc
– veuf – idiot – roman – candidat – doux – grec – définitif – actuel

[Réponses](#)

29. LE TRÉMA

Ces deux points placés sur une voyelle touchent environ mille mots du français.

Le tréma se place en général sur la seconde voyelle afin de montrer qu'elle se prononce séparément de la précédente : *maïs* se prononce ainsi « mahiss ».

Tréma sur e et i

On trouve le tréma essentiellement sur le *e* et le *i*.

Sur le *e* : *canoë, Israël, Noël* (et plusieurs autres prénoms : *Gaëlle, Joël, Raphaël...*)...

Sur le *i* : *aïe, aïeul, archaïque, baïonnette, caïman, cocaïne, coïncidence, égoïste, faience, haïr, héroïne, inouï, laïc, laïus, maïs, maoïste, naïf, ouïe, païen, paranoïa, prosaïque, skaiï, stoïque*, le suffixe *-oïde* (*bizarroïde, hémorroïde*)...

On rencontre aussi le tréma sur le féminin de quatre adjectifs en *-gu*, qui donne *-guë* (ou *-güe*, selon les rectifications de 1990) : *aiguë, ambiguë, contiguë, exigüe*. On peut y ajouter le nom *la ciguë* (*cigüe*). De même les noms qui sont issus de ces adjectifs : *ambiguïté*...

Jamais de tréma !

Même si c'est parfois tentant dans certains cas, il ne faudra pas mettre de tréma :

- dans la séquence *-éi-* : *caféine, pléiade, Pompéi, Poséidon...*
- dans les mots suivants : *coefficient, goéland, Groenland, je hais* (présent), *maestro, moelle, poème, poète, séquoia.*

Le petit ⊕

On trouve aussi le tréma sur *a, o, u*, le plus souvent dans des mots empruntés : *bäckefe, des länder* (pluriel du nom allemand *land*) ; *angström, maelström, röntgen* ; *capharnaüm, Ésaü, Saül* ; et même sur le *y*, dans quelques noms propres : *Fay-lès-Nemours, L'Hay-les-Roses, l'île de Croÿ...*

À vous de jouer !

Retrouvez les mots bien écrits et corrigez les autres.

kaléidoscope – goélette – poète – séisme – oui-dire – exiguité –
kafkaien – moëlleux – coïnculpé – glaieul – naïade – incongruité –
coexistence – maestria – nous haïssons

[Réponses](#)

30. LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Le mode subjonctif est sans doute le plus subtil de la langue française, dans ses emplois. Quant à sa conjugaison, elle est plutôt simple et assez régulière.

Une conjugaison régulière

Quel que soit le groupe, pour tous les verbes (sauf *avoir* et *être*), les terminaisons sont : **-e**, **-es**, **-e**, **-ions**, **-iez**, **-ent**. Pour 99,9 % des verbes, ajoutez ces terminaisons au radical de la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : finiss(ent) > que je finisse ; cous(ent) > que je couse ; bouill(ent) > que je bouille...

	<i>danser</i>	<i>grandir</i>	<i>lire</i>
que je	<i>danse</i>	<i>grandisse</i>	<i>lise</i>
que tu	<i>danses</i>	<i>grandisses</i>	<i>lises</i>
qu'il, elle, on	<i>danse</i>	<i>grandisse</i>	<i>lise</i>
que nous	<i>dansions</i>	<i>grandissions</i>	<i>lisions</i>
que vous	<i>dansiez</i>	<i>grandissiez</i>	<i>lisiez</i>
qu'ils, elles	<i>dansent</i>	<i>grandissent</i>	<i>lisent</i>

Une quinzaine de verbes possèdent un radical irrégulier ou présentent une alternance du radical aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel :

- *aller* > que j'*aille*, que nous *allions* ;
- *acquérir* > que j'*acquière*, que nous *acquérions* ;

- boire > que je boive, que nous buvions ;
- faire > que je fasse ; falloir > qu'il faille ;
- mourir > que je meure, que nous mourions ;
- pouvoir > que je puisse ;
- prendre > que je prenne, que nous prenions ;
- recevoir > que je reçoive, que nous recevions ;
- savoir > que je sache ;
- tenir > que je tienne, que nous tenions ;
- valoir > que je vaille, que nous valions ;
- venir > que je vienne, que nous venions ;
- vouloir > que je veuille, que nous voulions.

Avoir et être

Ces deux verbes ont une conjugaison irrégulière :

	avoir	être
que je, j'	<i>aie</i>	<i>sois</i>
que tu	<i>aies</i>	<i>sois</i>
qu'il, elle, on	<i>ait</i>	<i>soit</i>
que nous	<i>ayons</i>	<i>soyons</i>
que vous	<i>ayez</i>	<i>soyez</i>
qu'ils, elles	<i>aient</i>	<i>soient</i>

À vous de jouer !

Mettez les verbes au présent du subjonctif.

que tu (venir) – que vous (être) – que nous (employer) – que vous (prévoir) – que je (courir) – que tu (savoir) – qu'ils (voir) – qu'elle (bouillir) – que vous (orthographier) – que nous (créer) – qu'il (avoir) – que nous (être) – que vous (travailler) – que vous (avoir) – qu'il (mourir)

[Réponses](#)

31. LES EMPLOIS DU SUBJONCTIF

Les emplois du subjonctif sont assez complexes... Sa valeur de base est d'exprimer une action considérée comme virtuelle : l'action n'a pas lieu – ou alors dans une espèce de monde « parallèle ». Le subjonctif, c'est un peu la 4^e dimension dans votre cerveau !

Principaux emplois

Dans les faits, ses principaux emplois sont :

- l'ordre à la 3^e personne : *Qu'il **sorte** ! Qu'elles **sachent** quoi faire ! ;*
- l'indignation : *Moi, que je **puisse** te mentir ! ;*
- après des verbes exprimant le souhait, la volonté, la crainte, le regret, le jugement, le doute, l'obligation : *j'aimerais / je veux / je crains / je regrette / je préfère / je doute / il faut qu'il **vienne** ;*
- après des adjectifs exprimant des sentiments : *je suis content / étonné / déçu / heureux / triste qu'il **vienne** ;*
- après certaines conjonctions de subordination exprimant le but, la concession, la condition, le temps (pour un fait qui n'a pas encore eu lieu) : *pour que / bien que / à moins que / avant que / jusqu'à ce que nous **sachions** ;*
- dans une proposition relative contenant une idée de doute, d'incertitude : *J'aimerais trouver un appartement qui **soit** moins cher ;*
- dans les tournures du type *le plus / le seul / le premier* suivi de *jamais* : *C'est le plus mauvais film que j'**ai**e jamais **vu**.*

Dans tous les cas, si vous hésitez entre un subjonctif et un indicatif, le « truc » de la substitution vous sera très précieux : *Est-il raisonnable que j'aie / ai autant d'argent ?* > *Est-il raisonnable que je vienne ?* > donc subjonctif : *aie*.

Jamais de subjonctif !

Après la conjonction *après que*, on ne met jamais de subjonctif ! Pourquoi ? Tout simplement parce que *après que* implique que l'action a (ou aura) déjà eu lieu ; c'est donc l'indicatif, mode du réel, qui s'impose (même si cela meurtrit vos oreilles !) : *Nous le félicitons après qu'il a obtenu son bac / Nous le félicitons après qu'il avait obtenu son bac / Nous le féliciterons après qu'il aura obtenu son bac / Nous le félicitâmes après qu'il eut obtenu son bac.*

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne forme.

1. Ils m'ont rappelé cinq minutes après que je *suis* / *sois* parti.
2. Elle s'est cachée, de peur qu'on ne la *voit* / *voie*.
3. C'est le meilleur roman que j'*ai* / *aie* jamais lu !
4. Exigeant que nous *travaillons* / *travaillions* plus, il nous a payé plus.
5. Quoique je *cours* / *coure* tous les jours, je n'ai pas perdu un gramme !
6. J'ai l'impression qu'il *fuit* / *fuie* dès qu'on exige qu'il *acquiert* / *acquièrè* un peu de maturité.
7. Qu'on ne *conclut* / *conclue* pas que j'*ai* / *aie* toujours raison !

[Réponses](#)

32. LES SUFFIXES À CONSONNE DOUBLE

Plusieurs suffixes suivent pour règle générale le doublement de la consonne... mais, toujours avec des exceptions, sinon le français ne serait plus le français !

-onnade / -onade

Ce suffixe s'écrit généralement avec deux *n* : *chiffonnade, citronnade, colonnade...*

Exceptions : *cantonade, cassonade, limonade, oignonade.*

-nnat / -nat

Ce suffixe prend deux *n* : *championnat, pensionnat...*

Exceptions : *artisanat, assistanat, diaconat, patronat, sultanat.*

-onnel

Ce suffixe prend toujours deux *n* : *rationnel, professionnel...*

-onnal / -onal

Les mots suffixés en *-onnal* prennent en général deux *n* : *confessionnal, professionnalisme, sensationnalisme...*

Exceptions : *cantonal, congrégationalisme, méridional, nationalité, patronal, rationalisme, régional, septentrional, traditionaliste.*

Soyez vigilant aux bizarreries : *rationnel / rationaliste ; traditionnel / traditionaliste.*

-onner / -oner

Les verbes en *-onner* s'écrivent avec deux *n* : *détonner* (« jurer »), *étonner, raisonner, résonner...*

Exceptions : *assoner, détoner* (« exploser »), *dissoner, s'époumoner, ramoner, téléphoner.*

-onnier / -onier

Les noms en *-onnier* prennent deux *n* : *cantonnier, cordonnier, prisonnier, saisonnier...*

Exceptions : *brugnonier, oignonnière, thonier, timonier.*

-onnisme, -onniste / -onisme, -oniste

Ce suffixe très prolifique s'écrit le plus souvent avec deux *n* : *abstentionniste, abolitionnisme, perfectionnisme, protectionniste...*

Exceptions : *anachronisme, antagoniste, canyonisme, daltonisme, bédonisme, hégémonisme, laconisme, platonisme, sionisme, unionisme, wallonisme* + les noms d'instrumentistes (et quelques autres) : *accordéoniste, bassoniste, feuilletoniste, ironiste, tromboniste, violoniste...*

À vous de jouer !

Un ou deux *n* ?

irration...el – impression...isme – marmon...er – tradition...alisme –
patron...al – patron...at – illusion...iste – profession...alisation –
violon...iste – expansion...isme – canton...er – canton...al – faire
déton...er un explosif – s'époumon...er – antiségrégation...iste

[Réponses](#)

33. OR OU HORS ? QUAND, QUANT OU QU'EN ?

Or ou hors ?

Or est une conjonction de coordination qui sert, dans le discours, à amener un fait nouveau, souvent en opposition avec ce qui précède : *Il avait promis qu'il passerait nous voir ; **or** il n'a même pas téléphoné.* Il peut être remplacé par *mais*.

Hors est une préposition qui ne peut se trouver que devant un groupe nominal ; elle signifie « en dehors de » : *Le jeune homme fut poussé **hors** de la foule.*

Quand, quant ou qu'en

Quand peut être un adverbe interrogatif de temps (il sert à poser une question) : ***Quand** pars-tu pour New York ?* Il est aussi une conjonction de subordination exprimant le temps : ***Quand** il sera parti, nous rangerons tout.* Il peut être remplacé par *à quel moment* (quand il est adverbe) ou par *lorsque* (quand il est conjonction).

Quant ne s'utilise que dans la locution **quant à**, qui signifie « en ce qui concerne » : ***Quant à** son ex, il n'en a plus entendu parler.*

Qu'en est l'association de **que** (pronom relatif, adverbe, conjonction de subordination) et de **en** (préposition, pronom) : *Ce n'est **qu'en** te reposant que tu iras mieux ; **Qu'en** penses-tu ?* (*Quand penses-tu ?* aurait un sens tout autre !)

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. Nous irons au cinéma *quand / quant / qu'en* tu voudras, *quand / quant / qu'en* dis-tu ?
2. *Quand / Quant / Qu'en* à Lucien, il feint d'être sérieux ; *or / hors* je sais bien *quand / quant / qu'en* fait, c'est un petit rigolo !
3. Les erreurs *quand / quant / qu'en* toute bonne foi j'ai commises m'ont mis *or / hors* de moi.
4. *Quand / Quant / Qu'en* à 8 heures il est finalement arrivé, ce n'est *quand / quant / qu'en* s'excusant qu'il a *quand / quant / qu'en* même pu entrer.
5. On roulait tranquillement, tout se passait bien, *or / hors*, tout à coup, une voiture a déboulé *or / hors* du chemin.

Réponses

34. LE PRÉSENT DU CONDITIONNEL

Une conjugaison facile

Le conditionnel a une conjugaison régulière. Pour tous les verbes, prenez le radical du futur et ajoutez-y les terminaisons de l'imparfait -**ais**, -**ais**, -**ait**, -**ions**, -**iez**, -**aient** :

	danser
je	<i>danseraais</i>
tu	<i>danseraais</i>
il, elle, on	<i>danseraait</i>
nous	<i>danseraions</i>
vous	<i>danseraiez</i>
ils, elles	<i>danseraaient</i>

On obtient ainsi : *être* > *je serais* ; *faire* > *je ferais* ; *savoir* > *je saurais*, etc.

Futur simple ou conditionnel ?

Attention ! Retenez bien qu'à la 1^{re} personne, la terminaison du futur est -**rai**, et non -**rais** (présent du conditionnel). Comment les distinguer ?

Les valeurs du conditionnel sont assez subtiles. C'est le mode du rêve, de l'imaginaire ; à ce titre, il exprime un souhait (*J'**aimerais** tant être*

*un artiste !), un ordre poli (**Pourriez-vous** vous taire ?), un fait atténué (Je ne **saurais** vous répondre), une incertitude (Le nombre de victimes **s'élèverait** à cinquante), un fait irréel ou potentiel dans l'expression de l'hypothèse (Si j'avais du temps, je **partirais** en voyage).*

Enfin, vous trouverez le conditionnel à valeur de « futur dans le passé », dans le cadre de la concordance des temps : *Il prétend que je serai élu* devient, transposé dans un contexte passé, *Il prétendait (a prétendu, prétendit, avait prétendu) que je **serais** élu.*

Concrètement, comment faire pour distinguer *je serai* de *je serais*, si toutes ces valeurs vous échappent un peu ? Il suffit de substituer à cette forme embêtante la 3^e personne du singulier : *Si je peux, je viendrai(s ?) > il viendra*, indicatif > *je viendrai* ; mais : *Si je pouvais, je viendrai(s ?) > il viendrait*, conditionnel > *je viendrais*.

À vous de jouer !

A. Mettez au présent du conditionnel.

il (prendre) – nous (avouer) – vous (se confier) – elles (pouvoir) –
je (couper) – tu (courir)

B. Faites le bon choix !

1. Si un jour je peux, je *plaquerai* / *plaquerais* tout !
2. Je vous *saurai* / *saurais* gré de me répondre.
3. J'avais prévenu que j'*arriverai* / *arriverais* en retard.
4. Je n'*aurai* / *aurais* jamais cru que j'y *parviendrai* / *paviendrais* !
5. Je vous *recontacterai* / *recontacterais* plus tard pour savoir si je vous *aurai* / *aurais* finalement convaincu.

Réponses

35. LA CONJUGAISON DU VERBE AVEC SON SUJET (2)

Le sujet est un collectif ou une fraction

Le terme « collectif » s'applique à des noms utilisés au singulier mais exprimant un pluriel sémantique : *armée, bande, foule, groupe, kyrielle, nuée, tas...* Deux cas peuvent se présenter :

- Si le collectif est précédé d'un article indéfini (*un, une*), vous pouvez, au choix, conjuguer le verbe avec le collectif (donc au singulier) ou avec le complément de celui-ci (donc au pluriel) :
Une foule de badauds s'approche / s'approchent.
- Si le collectif est introduit par un article défini (*le, la*) ou un déterminant démonstratif (*ce, cette*), on conjugue le verbe avec le collectif : *La foule de badauds s'est alors approchée. Cette bande d'idiots est en colère.*

Cette règle s'applique aussi aux fractions (*un quart, le quart*) et aux pourcentages : *Un quart des Français a / ont voté pour ; Le quart des Français a voté pour ; 30 % des électeurs s'est / se sont abstenu(s).*

La plupart, nombre de, quantité de, beaucoup de, force

Avec ces expressions, on conjugue le verbe avec le complément : *La plupart des invités sont arrivés ; Nombre d'invités boivent du champagne ; Quantité de vins ont été bus ; Beaucoup de bouteilles ont été vidées ; Force viandes furent mangées.*

Pour *la plupart*, on conjugue au pluriel, même si le complément est sous-entendu : *La plupart **ont pris** un dessert.*

Le sujet est complexe

Lorsque le sujet est en plusieurs parties, sous forme d'énumération (reliée ou non par *et*), la conjugaison se fait au pluriel : *Homme, femme, enfants **se sont enfuis** ; L'été, l'automne et l'hiver **se sont succédé.***

Cependant, on conjugue le verbe avec le dernier membre (au singulier) dans deux cas :

- si les termes de l'énumération sont en gradation : *L'inquiétude, l'angoisse, la terreur le **saisit** ;*
- si les termes sont peu ou prou synonymes : *La sérénité, la quiétude l'**envahit** soudain.*

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Le tiers des inscrits n'*a / ont* toujours pas répondu.
2. Les chocolats, les bonbons et les gâteaux *était / étaient* délicieux : la plupart n'*a / ont* pas tenu deux jours !
3. Son arrogance, sa présomption, sa suffisance le *rend / rendent* antipathique.
4. Ce groupe de manifestants pacifiques *a été interpellé / ont été interpellés* sans raison.
5. Cette nuée de criquets *s'est abattue / se sont abattus* sur les cultures : la canne à sucre, le riz, le maïs *a été dévasté / ont été dévastés*.

Réponses

36. L'ACCORD DES NOMBRES

Les déterminants numéraux cardinaux sont les mots qui servent à compter : *un, deux, trois, quatre, cent, mille...*

Déterminants invariables

Les numéraux cardinaux sont invariables : **quatre euros, douze buîtres, quarante ans, mille lieues.**

Vingt, cent

Mais *vingt* et *cent* peuvent s'accorder, et ce à deux conditions :

- ils sont multipliés ;
- **et** ils ne sont suivis d'aucun autre numéral cardinal : *quatre-vingts, trois cents / quatre-vingt-un, trois cent douze.*

Concrètement, on n'accorde donc que *deux cents, trois cents, quatre cents... neuf cents* et *quatre-vingts*.

Les années quatre-vingt

Dans les tournures comme *les années quatre-vingt, la page quatre-vingt, la chambre deux cent*, on n'accorde pas *vingt* et *cent* car il ne s'agit pas ici de numéraux cardinaux, mais d'ordinaux (ils donnent un rang, un classement) : *la page quatre-vingt* signifie la *quatre-vingtième page* (et non quatre-vingts pages).

Millier, million, milliard

Ce sont des noms (et non des déterminants numéraux) : *vingt* et *cent* multipliés s'accorderont donc dans *quatre-vingts millions*, *cinq cents milliards*...

Le petit ⊕

En français, le pluriel commence à *deux* : ainsi, on écrira au singulier **1,5 million** (il s'agit bien d'un seul million) et **1,9 milliard**. Ne vous laissez pas induire en erreur par le chiffre de la décimale !

À vous de jouer !

Écrivez ces nombres en toutes lettres.

48 – 99 – 154 – 2 380 – 500 099 – 600 480 000 – le dossard 300

[Réponses](#)

37. LEURS OU LEUR ? QUELLE OU QU'ELLE ?

Leurs ou leur ?

Quand **leur(s)** est déterminant (donc toujours devant un nom), il s'accorde très logiquement : **leur** courage, **leurs** efforts. Vous pouvez alors le remplacer par le singulier *son, sa*.

Quand **leur** est devant un verbe, il est toujours pronom et demeure invariable : Je **leur** téléphone, on **leur** demande de répondre. Vous pouvez alors le remplacer par le singulier *lui*.

Quelle ou qu'elle ?

Quelle est un déterminant exclamatif ou interrogatif féminin, donc toujours devant un nom : **Quelle** drôle d'idée ! Je ne sais pas **quelle** option il a choisie.

Qu'elle est la combinaison de *que* (adverbe, conjonction de subordination, pronom relatif) : **Qu'elle** est bête ! Je sais **qu'elle** a raison ; Je lui pardonne les fautes **qu'elle** a commises. Dans tous les cas, vous pouvez toujours remplacer *qu'elle* par son équivalent masculin *qu'il*.

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Je *leur / leurs* ai répondu *quelle / qu'elle* les rappellerait.
2. En *leur / leurs* parlant, je ne sais trop *quelle / qu'elle* attitude adopter.
3. À *quelle / qu'elle* heure arrivent-elles avec *leur / leurs* petits copains ?
4. *Quelle / Qu'elle* réussisse son bac *leur / leurs* ferait vraiment plaisir.
5. Je crois *quelle / qu'elle* *leur / leurs* a demandé *quelle / qu'elle* destination *leur / leurs* ferait plaisir.

Réponses

38. LE FÉMININ DES NOMS ET DES ADJECTIFS (2)

Ajout d'un suffixe

Dans certains cas, l'ajout d'un suffixe est nécessaire pour former le féminin :

- suffixe *-esse* : *ânesse, comtesse, hôtesse* (personne qui reçoit), *maîtresse, princesse, traîtresse...*
- suffixe *-ine* : *héros > héroïne ; speaker > speakerine ; tsar > tsarine ;*
- *-teur > -trice* : *actrice, institutrice, monitrice...* Une irrégularité : *empereur > impératrice.*

Le suffixe *-eur*

Le féminin se forme de différentes façons :

- En général le suffixe est *-euse* : *fumeuse, loueuse, meneuse...*
- 10 féminins en *-eure* : *antérieure, extérieure, inférieure, majeure, meilleure, mineure, postérieure, supérieure, ultérieur ;*
- Les noms récemment féminisés en *-eure* : *une auteure* (ou *autrice*), *une docteure, une professeure...*
- Quelques féminins (rares) en *-eresse* : *bailleur > bailleresse ; chasseur > chasseresse* (ou *chasseuse*) ; *enchanteur > enchanteresse ; pêcheur > pécheresse ; vengeur > vengeresse...*
- Une irrégularité : *ambassadeur > ambassadrice.*

Les inclassables

Il existe quelques mots dont le féminin se forme de façon particulière :

- Ajout d'une consonne (absente au masculin) : *bêta* > *bêtasse* ; *chou* > *choute* ; *coi* > *coite* ; *esquimau* > *esquimaude* ; *favori* > *favorite* ; *rigolo* > *rigolote* ;
- (Faux) anglicismes : *barman* > *barmaid* ; *one man show* > *one woman show* ;
- Disparition du suffixe masculin : *canard* > *cane* ; *compagnon* > *compagne* ; *dindon* > *dinde* ; *mulet* > *mule* ;
- Irréguliers : *copain* > *copine* ; *dieu* > *déesse* ; *roi* > *reine* ; *serviteur* > *servante* ; *tiers* > *tierce*.

Famille et animaux

Les noms de parenté sont irréguliers, le féminin étant souvent formé sur un autre radical : *fils* / *fil* ; *frère* / *sœur* ; *gendre* / *bru* ; *mari* / *femme* ; *neveu* / *nièce* ; *oncle* / *tante* ; *papa* / *maman* ; *parrain* / *marraine* ; *père* / *mère*.

De même pour les noms d'animaux : *bélier*, *mouton* / *brebis* ; *bouc* / *chèvre* ; *cerf* / *biche* ; *cheval* / *jument* ; *coq* / *poule* ; *jars* / *oie* ; *lièvre* / *base* ; *sanglier* / *laie* ; *singe* / *guenon* ; *taureau*, *boeuf* / *vache* ; *veau* / *génisse* ; *verrat*, *porc* / *truie*.

À vous de jouer !

Mettez au féminin les noms / adjectifs.

lièvre – coi – antérieur – enchanteur – maître – sanglier – jars –
dresseur – inspecteur – veau – compagnon – vengeur – tueur – dieu –
héros

Réponses

39. LE PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF

L'impératif est le mode de l'injonction : **Va te laver !** Il comprend deux temps : le présent, très courant (*Mange !*) et le passé, très peu usité (**Sois rentré pour 8 heures !**).

Il ne se conjugue qu'à la 2^e personne du singulier et aux deux premières personnes du pluriel ; le pronom sujet n'est jamais exprimé : *Viens ! Mangeons ! Partez !*

Les terminaisons du 1^{er} groupe

Pour le 1^{er} groupe ainsi que quelques verbes du 3^e (dont la 2^e personne se finit par un *-e* : *avoir, cueillir, couvrir, offrir, ouvrir, savoir, souffrir*), les terminaisons sont **-e, -ons, -ez** :

<i>danser</i>	<i>offrir</i>	<i>avoir</i>
<i>danse</i>	<i>offre</i>	<i>aie</i>
<i>dansons</i>	<i>offrons</i>	<i>ayons</i>
<i>dansez</i>	<i>offrez</i>	<i>ayez</i>

On peut y ajouter le verbe aller : **va, allons, allez.**

2^e et 3^e groupes

Pour les verbes du 2^e groupe et la quasi-totalité du 3^e, les terminaisons sont **-s, -ons, -ez** :

<i>grandir</i>	<i>lire</i>	<i>être</i>
<i>grandis</i>	<i>lis</i>	<i>sois</i>
<i>grandissons</i>	<i>lisons</i>	<i>soyons</i>
<i>grandissez</i>	<i>lisez</i>	<i>soyez</i>

Cinq verbes ont un radical irrégulier : *aller* > *va* ; *avoir* > *aie* ; *être* > *sois* ; *savoir* > *sache* ; *vouloir* > *veuille*.

Jamais de s sauf devant *en, y*

Pour les verbes du 1^{er} groupe (et *aller* + les « COCOS »), il ne faut jamais mettre de s à la 2^e personne du singulier : *Achète ! Pense ! Cueille ! Va !*

On ajoute un s à ces verbes uniquement quand ils sont suivis de *en* ou *y* : *Achètes-en ! Cueilles-en ! Penses-y ! Vas-y !*

Le petit ⊕

On écrit ***va-t'en*** avec *t* + apostrophe, car il s'agit ici du pronom toi élide : *tu t'en vas* > *va-t'en !* De même : *tu t'en achètes* > *achète-t'en !*
Tu t'y tiens > *tiens-t'y !*

 **À vous de jouer !**

Transposez ces formes d'indicatif à l'impératif.

tu vis – tu voyages – tu es – vous avez – tu en donnes – tu y vas –
vous voulez – tu en as – tu éteins – tu résous – tu t'en prends – tu
sors – tu convaincs – tu t'y mets – tu sais

[Réponses](#)

40. LE TRAIT D'UNION

Ce petit signe est souvent victime d'utilisations hasardeuses : et pour cause ! Ses emplois sont parfois arbitraires, notamment dans les noms composés.

Emplois grammaticaux

Dans ses emplois grammaticaux, le trait d'union obéit à des règles strictes ; il se place :

- avant les particules *-ci* et *-là* : *ces jours-ci*, *cette bouteille-là*. Mais il disparaît si un adjectif qualificatif s'intercale entre le déterminant et le nom (*ces horribles jours là*) ou si un complément du nom est ajouté (*cette bouteille de vin ci*).
- entre le verbe et le pronom sujet inversé : *Vient-il ? Puis-je ?* Le *t* euphonique est alors encadré par deux traits d'union : *Danse-t-elle ? Y a-t-il ?*
- entre l'impératif et le ou les pronoms qui en dépendent : *Vends-la ! Donne-le-moi ! Achète-leur-en !*
- entre le pronom personnel et *même* : *moi-même*, *soi-même*, *eux-mêmes...*

Emplois lexicaux

L'emploi du trait d'union dans les noms composés est aléatoire (*un coffre-fort* vs *un château fort*) et souvent l'objet de variantes, en concurrence avec la disjonction et la soudure (*des petits-pois / des*

petits pois ; un mille-feuille / un millefeuille). Le mieux est de se reporter aux dictionnaires (pas toujours d'accord entre eux !)...

- On le trouve *souvent* dans les noms composés, donc : *un pare-brise* (et dans tous les composés de type verbe + nom), *un rond-point*, *un sot-l'y-laisse*... Idem pour certains adverbes et prépositions : *peut-être*, *sur-le-champ*, *avant-hier*, *après-demain*, *jusque-là*, *vis-à-vis* (mais la plupart n'en prennent pas : *tout à fait*, *bien sûr*, *tout à coup*...).
- Il se place après *quasi* suivi d'un nom (la *quasi-totalité*), mais jamais d'un adjectif (*il est quasi mort*).
- Il se trouve dans les locutions formées sur *au* et *par* : *au-delà*, *au-dedans*, *au-dehors*, *au-dessus*, *par-dessous*, *au-devant*, *par-derrrière*, *par-delà*.
- Il relie l'adjectif *Saint* (avec majuscule) au nom propre, lorsque l'ensemble désigne une fête (*la Saint-Sylvestre*), une institution (*l'église Saint-Antoine*). Mais pas de trait d'union (ni de majuscule) si l'on parle du personnage : *saint Antoine*, *sainte Blandine*.

À vous de jouer !

Ajoutez des traits d'union quand c'est nécessaire.

1. Cet auteur de pièces là est peut être lui même quasi fou.
2. Ce porte clés, donne le moi et va t en !
3. Tout à coup, l'école Sainte Marie a été fermée et le personnel licencié sur le champ.
4. Ces jours ci, suis je vraiment moi même ou deviendrais je un quasi étranger ?
5. Jusque là, l'esprit qui régnait, par delà nos différences, était l'ouverture vis à vis de son prochain.

[Réponses](#)

41. LA TERMINAISON DES NOMS MASCULINS ET FÉMININS

Les noms masculins

Les noms masculins peuvent avoir toutes les terminaisons possibles : *baobab, choc, cerf, sang, almanach, canari, slow, quiz...* Certains suffixes imposent le masculin : *-age (partage), -isme (communisme)...*

Cinq noms se finissent en *-ie* : *foie, génie, incendie, parapluie, sosie*. Quelques autres prennent un *e* : *arbre, beurre, cigare, ivoire, leurre, squelette...*

Une dizaine de noms issus du grec se terminent par *-ée* ; les plus courants : *athée, apogée, caducée, camée, lycée, macchabée, mausolée, musée, pygmée, scarabée, trophée*.

Les noms féminins

Hérité du *a* latin, le *e* est la marque emblématique du féminin : *chaise, fille, lune, porte, zibeline...*

Certains suffixes imposent le féminin : *-ade (roulade), -aine (douzaine), -ance (croyance), -eur (douceur), -tion (libération)...*

Attention à certains noms, qui peuvent paraître « piégeux ».

- Les noms en *-ue* prennent un *e* (*laitue*), sauf *bru, glu, tribu, vertu*.
- Les noms en *-té, -tié* ne prennent pas de *e* (*égalité, amitié*), sauf :
 - ceux qui désignent un contenu : *fourchetée, nuitée, pelletée...*

- ceux qui viennent d'un participe passé : *butée, dictée, jetée, portée*.
- Quelques noms se terminent par *-s* ou *-x* : *brebis, fois, souris ; croix, noix, paix, perdrix, poix, toux, voix* (pour chanter).
- Quatre noms courants s'écrivent *-i* (sans *e*) : *foi* (croyance), *fourmi, loi, paroi*.

À vous de jouer !

Ajoutez les terminaisons qui conviennent.

une brouetté... – l'habileté... – la foi... chrétienne – un sosi... – un employé... – un trophé... – une jeté... – une fourmi... – le caducé... – un salarié... – un athé... – la glu... – le foi... – une voi... de stentor – la vertu...

[Réponses](#)

42. LA CONJUGAISON DU VERBE AVEC SON SUJET (3)

Quelques cas subtils (et néanmoins courants) de conjugaison requerront toute votre vigilance.

Plus d'un, moins de deux

- Avec *plus d'un*, c'est le singulier qui s'impose : *Plus d'un client **se plaint***.

Mais le pluriel est la règle lorsque le verbe est pronominal et exprime la réciprocité (donc la pluralité) : *Plus d'un client **se sont insultés***.

- Avec *moins de deux*, la conjugaison se fait à la 3^e personne du pluriel : *Moins de deux jours **ont été** nécessaires*.

Ou, ni

Si le sujet est coordonné par la conjonction *ou* ou *ni*, la conjugaison, une fois encore, dépend du sens.

- Le pluriel est de rigueur si *ou* est « inclusif », c'est-à-dire s'il équivaut peu ou prou à « et » ou à « aussi bien » : *Un crayon ou un stylo **sont** autorisés pour ce travail* (« un crayon aussi bien qu'un stylo »). Au contraire, si *ou* est « exclusif », le singulier s'impose : *C'est Emmanuel ou François qui **sera** choisi pour ce poste* (c'est forcément l'un à l'exclusion de l'autre).
- De même, le pluriel se justifie avec *ni*, si, à la forme positive, les deux membres sont également possibles : *Ni mon père ni mère ne*

sont venus *me voir* (Mon père *et* ma mère auraient pu venir me voir). Au contraire, si les deux membres s'excluent mutuellement, c'est le singulier qui prévaut : *Ni Pierre ni Louis n'est le père de l'enfant* (à la forme positive, ce serait forcément l'un ou l'autre, mais pas les deux, qui serait le père !).

Rassurez-vous : dans les faits, ces règles sont tellement subtiles et, souvent, impressionnistes qu'elles sont assez peu respectées...

Ainsi que, avec, comme, et surtout

Si le sujet complexe est relié par *ainsi que, avec, comme* ou *et surtout*, la ponctuation sera cruciale !

- Quand la seconde partie du sujet est mise entre virgules, elle est considérée comme un ajout annexe et ne suffit pas à s'imposer comme un vrai sujet : *Ma famille, ainsi que mes amis, m'**a** soutenu.*
- Quand cette seconde partie n'est pas séparée par des virgules, elle est considérée comme partie intégrante du sujet ; la conjugaison se fait donc au pluriel : *Ma famille ainsi que mes amis m'**ont** soutenu.*

 **À vous de jouer !**

Choisissez la bonne réponse.

1. Plus d'un livre ne se *vend* / *vendent* pas ou peu.
2. L'entraide, et surtout l'altruisme, *disparaît* / *disparaissent* de nos sociétés.
3. Le chocolat, ainsi que les bonbons, lui *a* / *ont* donné des caries.
4. C'est Federer ou Nadal qui *remportera* / *remporteront* la victoire.
5. Le lundi comme le mardi *sera férié* / *seront fériés* cette semaine-là.

[Réponses](#)

43. ON OU ONT ? SON OU SONT ?

On ou ont ?

On est le pronom personnel sujet signifiant « quelqu'un », « tout le monde » ou remplaçant souvent *nous* dans la langue familière : **On** a frappé à la porte. **On** a toujours besoin d'un plus petit que soi. Hier soir, **on** est allés au cinéma. En cas d'hésitation, remplacez-le systématiquement par *il*.

Ont est le verbe *avoir* à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : *Les animaux ont faim*. Vous pouvez le remplacer par une autre forme du verbe avoir, l'imparfait par exemple : *Les animaux avaient faim*.

Le petit ⊕

Faut-il accorder l'adjectif (ou le participe passé) en présence de *on* ?

Tout dépend du sens de *on*.

S'il a sa valeur d'origine de « quelqu'un », on garde le masculin singulier : *On est toujours **enclin** à mépriser son prochain*. (= Quelqu'un, tout le monde.)

Mais s'il a son sens familier de « nous », on doit accorder avec ce *nous* implicite : *Ma sœur et moi, on est **contentes** de nos maris*. (Ce sont des choses qui arrivent !)

Son ou sont ?

Son est le déterminant possessif de la 3^e personne : **Son** travail est excellent. Vous pouvez toujours ajouter *le sien* : *Son travail – le sien – est excellent.*

Sont est le verbe *être* à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : *Les hommes sont fous.* En cas de doute, remplacez-le par une autre forme du verbe *être*, l'imparfait par exemple : *Les hommes étaient fous.*

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Ils *son / sont* fous, ces Romains !
2. Ce *son / sont* eux, et non moi, qui *on / ont* coupé les ponts, *on / ont* le sait bien.
3. Avec *son / sont* mari, ils n'*on / ont* pas toujours la bonne attitude.
4. Si *on / ont* les laisse faire, alors ils *on / ont* déjà gagné.
5. *On / Ont* a beaucoup à faire, les invités *son / sont* déjà là.

[Réponses](#)

44. L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF

Le subjonctif possède deux temps en voie de disparition, rares et littéraires : l'un simple, l'imparfait ; l'autre composé, le plus-que-parfait.

L'imparfait

L'imparfait se forme régulièrement, pour tous les verbes, en ajoutant au radical du passé simple les terminaisons **-sse**, **-sses**, **-t**, **-ssions**, **-ssiez**, **-ssent** :

	<i>danser</i>	<i>grandir</i>	<i>avoir</i>	<i>être</i>
que je	<i>dansasse</i>	<i>grandisse</i>	<i>eusse</i>	<i>fusse</i>
que tu	<i>dansasses</i>	<i>grandisses</i>	<i>eusses</i>	<i>fusses</i>
qu'il, elle, on	<i>dansât</i>	<i>grandît</i>	<i>eût</i>	<i>fût</i>
que nous	<i>dansassions</i>	<i>grandissions</i>	<i>eussions</i>	<i>fussions</i>
que vous	<i>dansassiez</i>	<i>grandissiez</i>	<i>eussiez</i>	<i>fussiez</i>
qu'ils, elles	<i>dansassent</i>	<i>grandissent</i>	<i>eussent</i>	<i>fussent</i>

Cela donne des formes bizarres (car inusuelles), mais tout à fait correctes : *prendre* > *que je prisse* ; *savoir* > *que je susse* ; *tenir* > *que je tinsse* ; *mettre* > *que je misse* ; *écrire* > *que j'écrivisse*...

Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait, temps composé, est formé sur l'auxiliaire conjugué à l'imparfait du subjonctif suivi du participe passé : *que j'eusse dansé, que je fusse parti(e)*.

Emplois de ces deux temps

L'imparfait et le plus-que-parfait ne sont plus obligatoires et sont presque toujours remplacés respectivement par le présent et le passé du subjonctif. Ainsi, on dit (et écrit) : *Je voulais qu'il **vienne*** (présent) et *Je voulais qu'il **soit rentré** pour 8 heures* (passé).

Si l'on souhaite respecter strictement la concordance des temps, on peut utiliser ces deux temps après un verbe commandant le subjonctif et conjugué au passé (ou au conditionnel) : *Je voulais / avais voulu / voulus / voudrais / aurais voulu qu'il **vînt**, qu'il **fût rentré** pour 8 heures*.

De même, après des conjonctions imposant le subjonctif : *Afin qu'il comprenne, je lui expliquai > Afin qu'il **comprît**, je lui expliquai* ; ainsi qu'après les adjectifs se construisant avec un subjonctif : *J'étais déçu qu'elles soient parties > J'étais déçu qu'elles **fussent parties***.

Ça fait chic, non ?

À vous de jouer !

Remplacez la forme soulignée par la forme d'imparfait ou de plus-que-parfait correspondante.

1. Pour que j'explique, encore aurait-il fallu que je comprenne!
2. Je fus très étonné que tu tweetes à ce sujet
3. Il était impossible que j'utilise ce smartphone, à moins que vous ne le désimlockiez.
4. Bien que je sache vos lacunes, j'aurais aimé que vous fassiez quelques efforts.
5. Je n'imaginai pas qu'il soit possible qu'elle ait dit la vérité.

[Réponses](#)

45. QUELQUES EMPLOIS DE LA MAJUSCULE

Les emplois de la majuscule sont bien connus ; elle apparaît dans les noms propres : prénoms (*Lucile*), noms de famille (*Proust*), dénominations géographiques (*Pays-Bas, Rhône, Asie...*) et historiques (*l'Antiquité, la Révolution française...*), marques (*Apple, Nike...*).

Dans quelques cas, son emploi obéit à certaines règles moins évidentes.

Les gentilés

Un gentilé (nom d'habitant) prend toujours la majuscule : *un Parisien, une Américaine, des Européennes*.

En revanche, l'adjectif n'en prend pas : *les rues parisiennes, l'hégémonie américaine, les élections européennes*.

On ne met pas non plus de majuscule aux noms de langues : *Il parle l'anglais couramment ; Le français est difficile* (à ne pas confondre avec : *Le Français est difficile !*).

Les points cardinaux

La majuscule est obligatoire à *Nord, Sud, Est, Ouest*, lorsqu'ils désignent, sans complément de lieu, une région précise bien définie ou sa population : *le département du Nord, le pôle Sud, l'hémisphère Nord, les pays de l'Est, l'Europe de l'Ouest, le Grand Nord*.

En revanche, on laisse la minuscule quand :

- ils s'appliquent aux points cardinaux : *Une maison exposée au **sud*** ;
- ils sont suivis d'un complément de lieu : *Il vit dans l'**ouest** de la France* ;
- ils désignent une simple direction : *J'ai déménagé au **sud** de Bordeaux*.

État, église...

Certains noms commenceront par une majuscule ou non, selon le sens :

- *l'**État*** (institution publique, nation) vs *l'**état*** (dans lequel je me trouve) ;
- *l'**Église*** (institution) vs *l'**église*** (édifice) ;
- ***Dieu*** (des monothéismes) vs *un **dieu*** (de l'Antiquité, par exemple)...

Le petit ⊕

Saint s'écrit sans majuscule (ni trait d'union) lorsqu'il désigne le saint lui-même : *On supplicia **saint** Sébastien*.

La majuscule (et le trait d'union) ne s'impose que si l'on parle d'une fête ou d'une institution (église, école, rue) : *La **Saint-Valentin** est la fête des amoureux*.

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Le Canada est le plus grand *état / État d'amérique / Amérique* du *nord / Nord*.
2. L'*église / Église saint Cyprien / Saint-Cyprien* vient d'être reconstruite au *sud / Sud* de mon village.
3. Charles de *gaulle / Gaulle* est né dans le *nord / Nord* de la *france / France*.
4. La *révolution / Révolution* rencontra une forte *résistance / Résistance* dans l'*ouest / Ouest*.
5. Nous avons vécu dans le *sud / Sud* puis sommes venus dans la banlieue *nord / Nord* de Paris.

[Réponses](#)

46. LES SUFFIXES DIFFICILES (I)

Certains suffixes peuvent poser quelques problèmes, notamment parce qu'ils présentent souvent des exceptions.

-cable / -quable

Pour écrire les adjectifs *-cable*, retenez qu'il existe un nom dérivé en *-cation* : *communicable* (*communication*), *éducable* (*éducation*)...

Exception : *praticable* (truc : « Le C, C pratique »).

Les autres s'écrivent *-quable* : *attaquable*, *critiquable*... Au choix : *bancable / banquable*.

-cant / -quant

On écrit les adjectifs et noms *-cant*, lorsqu'il existe un nom dérivé en *-cation* : *communicant*, *fabricant*...

S'écrivent *-quant* : *délinquant*, *pratiquant*, *trafiquant*.

-ction / -xion

La grande majorité des noms en *-ction* s'écrit *-ct-* : *action*, *déduction*, *interdiction*...

S'écrivent *-xion* : les noms en *-nexion* (*annexion*, *connexion*, *déconnexion*, *interconnexion*) ; les noms formés sur *flexion* (*généflexion*, *inflexion*, *irréflexion*, *réflexion*), *fluxion*, *crucifixion*, *complexion*, *convexion*.

-ement / -ment

Les noms formés sur des verbes du 1^{er} groupe en *-ayer, -oyer, -ier, -ouer, -uer*, prennent un *e* muet : *bégaïement, aboiement, repliement, dévouement, éternuement...*

En revanche, les noms issus de verbes des 2^e ou 3^e groupes s'écrivent sans *e* muet : *braiment, assortiment, bâtiment, blanchiment, régiment, sentiment* ; on y ajoute : *boniment, rudiment*.

-erie / -rie

Les noms en *-erie* s'écrivent avec un *e* muet s'ils sont dérivés de verbes du 1^{er} groupe : *paierie* (bureau du payeur), *corroierie...* On y ajoute : *soierie*.

Les autres s'écrivent sans *e* muet : *librairie, mairie, pairie* (dignité de pair), *prairie, plaidoirie, voirie...*

-escence / -essence

Les noms suffixés en *-escence* s'écrivent avec *-sc-* : *adolescence, effervescence, recrudescence...*

Attention : *absence, essence* et *quintessence* n'ont rien à voir avec le suffixe *-escence* !

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

la voirie / la voierie – l'absence / l'absceance – le dénouement / le dénouement – le blanchiment / le blanchiement – le traficant / le trafiquant – la connection / la connexion – praticable / pratiquable – recrudessence / recrudescence – criticable / critiquable – le fabricant / le fabriquant

[Réponses](#)

47. LES PASSÉS DU CONDITIONNEL

Le conditionnel possède deux temps composés du passé : l'un fréquent, le passé 1^{re} forme ; l'autre rare et littéraire, le passé 2^e forme.

Le passé 1^{re} forme

Le passé 1^{re} forme se forme avec l'auxiliaire conjugué au présent du conditionnel suivi du participe passé : ***j'aurais dansé, je serais parti(e)***.

Il s'emploie pour exprimer un fait qui n'a pas eu lieu dans le passé et, à ce titre, sert à marquer le regret : ***J'aurais aimé être écrivain...***

On le trouve souvent dans le système hypothétique *si* plus-que-parfait (dans la subordonnée) + conditionnel passé (dans la principale) : ***Si j'avais pu, je serais devenu écrivain.***

Attention ! Jamais de conditionnel dans l'hypothèse introduite par *si* ! C'est la fameuse règle « les si n'aiment pas les -rais » : ***Si j'avais été plus riche, j'aurais fait un voyage autour du monde...***

Le passé 2^e forme

Le passé 2^e forme est constitué de l'auxiliaire conjugué à l'imparfait du subjonctif suivi du participe passé : ***j'eusse dansé, je fusse parti(e)***.

Il ne s'emploie plus guère (et encore, rarement !) que dans la langue littéraire à la place du passé 1^{re} forme pour exprimer le regret : ***J'eusse aimé être écrivain.***

Sa petite originalité, c'est que, dans tout système hypothétique, il peut se trouver non seulement dans la principale, mais aussi dans la subordonnée ! Vous aurez donc le choix :

- Si j'*avais été plus riche, j'**eusse fait** un voyage autour du monde ;*
- Si j'**eusse été** plus riche, j'*aurais fait un voyage autour du monde ;*
- Si j'**eusse été** plus riche, j'**eusse fait** un voyage autour du monde.

À vous de jouer !

Mettez passé 1^{re} forme (P1) ou 2^e forme (P2).

1. Si j'(savoir, P2), je ne pas (venir, P2).
2. Nous t'(aider, P1), si tu nous l'avais demandé.
3. S'il (être, P2) plus sérieux, on l'(considérer, P2) avec plus de bienveillance.
4. J'(souhaiter, P1) vous voir au plus vite.
5. Ils (pouvoir, P1) réussir, s'ils s'en étaient donné les moyens.

[Réponses](#)

48. LES ADVERBES EN *-MENT*

Très nombreux sont les adverbes qui se forment à l'aide du suffixe *-ment* désignant la manière : *simplement, poliment, bruyamment...*

Le féminin de l'adjectif

Historiquement, *-ment* vient d'un nom latin féminin, ce qui explique que l'immense majorité des adverbes soit formée sur l'adjectif féminin : *long > longue > **longuement*** ; *naturel > naturelle > **naturellement*** ; *vif > vive > vivement...*

Parfois, le *e* final devient *é* : *précis > **précisément*** ; *profond > **profondément***.

Attention à l'adverbe dérivé de *gentil*, il est irrégulier : ***gentiment***.

Adjectif terminé par une voyelle

Toutefois, les adjectifs terminés par une voyelle ne forment pas l'adverbe sur le féminin : *joli > **joliment*** ; *vrai > **vraiment*** ; *aisé > **aisément***... Une exception : *gaie > **gaiement** / **gaîment*** (ou *gaiment*, selon les rectifications de 1990).

Les adverbes en *-amment* / *-emment*

Les adjectifs en *-ant* / *-ent* avaient jadis la même forme au masculin et au féminin ; le suffixe *-ment* s'est donc soudé sur cette forme : *méchant + -ant > **méchamment*** ; *violent > **violemment***.

Ces adverbes prennent donc toujours deux *m* : *bruyammment*, *savammment*, *consciemmment*, *intelligemmment*...

Quelques adverbes proviennent d'adjectifs disparus : *notamment*, *nuitamment*, *sciemment*...

Trois adverbes sont en *-entement* : *lentement*, *présentement*, *véhémentement*.

.....

À vous de jouer !

Formez l'adverbe dérivé de ces adjectifs.

obscur – négligent – gentil – définitif – indépendant – évident – poli –
apparent – courant – décidé

[Réponses](#)

49. L'ACCORD DES ADJECTIFS DE COULEUR

Vrais adjectifs

Les « vrais » adjectifs de couleur s'accordent en genre et en nombre, comme n'importe quel adjectif qui se respecte. Ils sont en vérité assez peu nombreux : **beige, blanc, bleu, blond, brun, châtain, fauve, gris, jaune, noir, rouge, vermeil, vert, violet**, et c'est tout ! Exemples : *des cheveux blancs, des yeux noirs, des reflets vermeils...*

Noms utilisés comme adjectifs

Tous les autres adjectifs sont issus de noms (désignant des fruits, des minéraux, des objets...) : ils demeurent invariables. Vous pouvez d'ailleurs toujours intercaler l'expression « couleur du / de la » : *des yeux **marron*** (= couleur du marron) ; *des chemises **orange*** (= couleur de l'orange)...

Cinq exceptions s'accordent : **pourpre, rose, incarnat, mauve, écarlate**. Pour les retenir, souvenez-vous que leurs initiales forment le mot PRIME.

Adjectifs composés

Les adjectifs de couleur composés sont toujours invariables : *des pantalons **bleu marine**, des cheveux **noir de jais**, des flots **bleu-vert**...*

Le petit ⊕

Le trait d'union ne se glisse qu'entre deux « vrais » adjectifs de couleur : *bleu-gris, bleu-vert, bleu-noir, gris-noir...*

Les vaches sont-elles *noires et blanches* ou *noir et blanc* ?

Les deux sont corrects... mais n'ont pas le même sens !

Des vaches noires et blanches est une ellipse de « des vaches noires et des vaches blanches », c'est-à-dire que chaque vache est unicolore : certaines sont noires, d'autres blanches.

Des vaches noir et blanc signifie que chaque vache est bicolore, à la fois noire et blanche.

À vous de jouer !

Accordez comme il faut les groupes suivants.

Des lèvres pourpre... – des écharpes beige... – des impers gris anthracite... – des drapeaux belges noir..., jaune..., rouge... – des fleurs bleu... ciel... – des ongles rose... fuchsia... – des joues écarlate... – des cravates bariolées jaune... et violet... – des vestes unies bleu... et vert... – des collants chair...

[Réponses](#)

50. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ SANS AUXILIAIRE

L'accord du participe passé, c'est un peu comme gravir l'Everest : plus on monte, plus c'est difficile, moins le cerveau est oxygéné... Pour l'instant, tenons-nous au pied de la montagne...

Comme un adjectif !

Le participe passé employé seul s'accorde exactement comme un adjectif ; comme lui, il s'accorde en genre et nombre avec son référent : ***Aimé*** de tous, *il est très sollicité* ; ***Aimée*** de tous, *elle est très sollicitée*.

Cas particuliers

Quelques participes fonctionnent différemment selon leur position ; il s'agit de ***ci-annexé***, ***ci-inclus***, ***ci-joint***, ***excepté***, ***ôté***, ***passé***, ***vu***, ***y compris*** :

- Ils s'accordent lorsqu'ils sont placés derrière leur référent : *les documents **ci-joints*** ; *mes amis **exceptés***.
- Ils restent invariables quand ils sont placés juste avant leur référent (ils occupent alors une position de préposition) : ***ci-joint*** *les documents* ; ***excepté*** *mes amis*.

Le petit ⊕

En réalité, la règle de l'accord de *ci-joint* est un peu plus compliquée...

Ci-joint est invariable quand il est placé en tête de phrase ou directement devant le nom (sans déterminant) : *Ci-joint la photocopie du dossier. Veuillez trouver ci-joint la photocopie du dossier.*

Quand il est placé devant le nom et son déterminant, le choix vous est laissé : *Veuillez trouver ci-joint(e) la photocopie du dossier.*

Quand il est placé après le nom, il s'accorde toujours : *Prière de me renvoyer la photocopie ci-jointe.*

À vous de jouer !

Accordez les participes comme il convient.

1. Étonné... par ma réaction, elle est demeurée comme pétrifié...
2. Les photos ci-inclus... semblent retouché...
3. Elle est restée couché... toute la semaine, excepté... jeudi et vendredi.
4. Théo et Victoire excepté..., je les ai tous trouvés très motivé...
5. Les sommes du... doivent être toutes réglées, les taxes y compri...

[Réponses](#)

51. LE PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

Les noms composés peuvent être soudés ou disjoints (souvent avec un trait d'union). Soudés, ils s'accordent « normalement » : *des portefeuilles, des pissenlits...* Exceptions : ***messieurs, mesdames, mesdemoiselles, bonshommes.***

Pour bien accorder votre nom composé, il faut analyser ses constituants.

Nom + nom, adjectif + nom, nom + adjectif

Dans ces trois cas, on accorde tous les éléments : *des choux-fleurs, des ronds-points, des coffres-forts.*

Exception : dans le cas nom + nom, on n'accorde que le premier si une préposition est sous-entendue : *des assurances-vie* (= des assurances sur la vie) ; *des années-lumière* (= des années de lumière).

Nom + préposition + nom

On n'accorde que le premier nom : *des arcs-en-ciel, des culs-de-jatte...*

Les noms issus d'une locution verbale sont invariables : *sauter du coq à l'âne* > *des coq-à-l'âne* ; *être en tête à tête* > *des tête-à-tête.*

Mot invariable + nom

Seul le nom se met au pluriel, que le premier mot soit une préposition (*des avant-gardes*), un adverbe (*des haut-parleurs*) ou un élément savant (*des oto-rhino-laryngologistes* ; ces mots sont de plus en plus souvent soudés, ce qui résout la question du pluriel !)

Verbe + nom

Le verbe est toujours invariable ; quant au nom, c'était naguère un casse-tête (*des porte-bonheur* vs *des lève-vitres*)... mais vous pouvez désormais l'accorder systématiquement : *des abat-jours*, *des porte-bonheurs*...

Autres formations

Les autres formations commandent en général l'invariabilité : infinitif (*des copier-coller*), onomatopée (*des pin-pon*), phrase (*des sot-l'y-laisse*), nom propre (*des Coca-Cola*).

.....

À vous de jouer !

Mettez les noms suivants au pluriel.

une cocotte-minute – un chef-d'œuvre – un kilomètre-heure – un chirurgien-dentiste – un lave-linge – un en-tête – un savoir-faire – un vice-président – un sauve-qui-peut – un non-dit – un grand-père – un marque-page – une porte-fenêtre – un bébé-éprovette – un tête-à-queue

[Réponses](#)

52. L'ACCORD DE QUELQUE, AUCUN, DEMI, NU

Quelque

Quelque devant un nom est un déterminant et s'accorde donc avec lui : **quelque** courage, **quelques** jours, trois heures et **quelques**.

Quelque peut aussi être adverbe, synonyme de « environ » ; il est alors toujours invariable : **Quelque** trente participants étaient présents.

Aucun

Aucun(e) ne s'emploie qu'au singulier (*aucun stylo, aucune table*), excepté dans deux cas :

- lorsque le nom qui suit n'existe qu'au pluriel : **aucuns** frais, **aucuns** agissements ;
- lorsque le nom prend un sens complètement différent au pluriel : **aucune** vacance de poste / je n'ai pris **aucunes** vacances ; **aucun** ciseau à bois / je n'ai **aucuns** ciseaux pour découper...

Demi

Placé devant, demi est toujours invariable (et joint au nom par un trait d'union) : une **demi**-heure, trois **demi**-bouteilles.

Quand il suit le nom, il s'accorde en genre : une heure et **demie**, deux jours et **demi**, trois semaines et **demie**.

Nu

Placé devant, *nu* est invariable (et joint au nom par un trait d'union) : ***nu-tête, nu-pieds.***

Situé après le nom, il s'accorde en genre et nombre : *tête **nue**, pieds **nus.***

Exceptions : *nu* s'accorde dans les termes juridiques *nue(s)-propriété(s), nu(e)(s)-propriétaire(s).*

À vous de jouer !

Accordez... quand c'est nécessaire !

des demi...-mesures – pendant quelque... vingt ans – cinq ans et
demi... – aucune... mœurs – un policier sans aucune... menottes –
aller nu...-pieds – quelque... livres – deux bouteilles et demi... –
aucune... fiançailles – des demi...-cercles

[Réponses](#)

53. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC ÊTRE

Aux temps composés, on utilise l'auxiliaire *être* avec un petit nombre de verbes, exprimant souvent un état (ou changement d'état) ou un mouvement : *devenir, tomber, entrer, monter, naître, mourir...* On l'utilise à la voix passive (c'est-à-dire quand le sujet subit l'action du verbe) : *La gazelle est dévorée par le lion.* Enfin, l'auxiliaire *être* s'emploie avec les verbes pronominaux : *se laver, se souvenir, se moquer...* (Voir [leçon 65](#).)

La règle est simple et ne souffre aucune exception : on accorde toujours le participe passé avec le sujet du verbe.

À la voix active : *il est **tombé**, elle était **venue**, ils seront **partis**, elles seraient **montées**.*

À la voix passive : *Elle est **décue** par ses amis. Ils ont été **arrêtés** par la police. Elles seront **contraintes** de rester.*

En fait, le participe passé fonctionne alors comme un adjectif qualificatif : *Elle est **décue** / Elle est **mécontente**.*

 **À vous de jouer !**

Accordez comme il convient.

1. Les lumières ont dû être éteint... et les chauffages arrêté... pendant deux heures.
2. Avec lui, leurs secrets seront bien gardé... et ne seront jamais dévoilé...
3. La machine à laver qui avait été commandé... il y a un mois est enfin arrivé...
4. Quand elles sont parvenu... à destination, les filles ont été renvoyé... chez elles.
5. Je me demande bien où sont encore passé... ces fichues clefs !
6. Ma collègue prétend avoir été exclu... de notre équipe et est allé... s'en plaindre.

[Réponses](#)

54. LES SUFFIXES DIFFICILES (2)

-gable / -guable

Les adjectifs en *-gable* s'écrivent sans *u* : *infatigable, irrigable...*

Exception : *distinguable*.

-il / -ile

Les adjectifs en *-ile* prennent pour la plupart un *e*, même au masculin : *agile, débile, docile, facile, fertile, fragile, futile, habile, infantile, hostile, juvénile, sénile, servile, stérile, tactile, utile...*

Exceptions : *civil, incivil, puéril, subtil, vil, viril, volatil*.

-oir / -oire

Les noms féminins prennent un *e* final : *baignoire, échappatoire, nageoire, passoire...*

Quant aux noms masculins, la majorité s'écrit *-oir* : *couloir, dortoir, miroir, rasoir, tiroir...*

Quelques-uns présentent un *e* final : *auditoire, conservatoire, exutoire, réfectoire, grimoire, interrogatoire, laboratoire, moratoire, observatoire, prétoire, promontoire, purgatoire, répertoire, réquisitoire, suppositoire, territoire*.

-tiel / -ciel

Les adjectifs en *-ant / -ent* forment leur dérivé en *-tiel* : *confidentiel, existentiel, potentiel, substantiel...*

Trois exceptions, qui présentent un *c* : *circonstanciel, révérenciel, tendanciel.*

-tion / -ssion

Les nombreux noms en *-tion* s'écrivent avec un *t* : *émotion, évolution, innovation, position...*

On écrit *-ssion* :

- les noms formés sur la racine *-cussion* : *discussion, percussion, répercussion* ;
 - les noms formés sur la racine *-gression* : *agression, digression, progression, régression, transgression* ;
 - *cession* et ses dérivés : *accession, concession, intercession, procession, récession, sécession, succession* ;
 - *mission* et ses dérivés : *admission, commission, compromission, démission, émission, omission, permission, soumission, transmission* ;
 - *pression* et ses dérivés : *compression, dépression, expression, impression, oppression, suppression* ;
 - *passion, compassion* ;
 - *session* et ses dérivés : *obsession, possession, dépossession* ;
- deux noms isolés : *fission, scission.*

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

circonstancier / circonstantiel – discussion / discution – urinoir /
urinoire – navigable / naviguable – auditoir / auditoire – parussion /
parution – tactil / tactile – compation / compassion – percussion /
percution – tendancier / tendantiel

[Réponses](#)

55. LA, L'A OU LÀ ?

La peut être l'article défini féminin ; il est donc toujours devant un nom : *J'adore **la** Grèce*. Vous pouvez alors le remplacer par son équivalent masculin : *J'adore **le** Maroc*.

La peut aussi être pronom personnel COD ; il se trouve alors toujours devant un verbe et vous pouvez lui substituer le masculin *le* : *Cette maison, je **la** veux* > *Cet appartement, je **le** veux*.

L'a est formé du pronom personnel COD élide, suivi de *avoir* à la 3^e personne du présent de l'indicatif (avec un participe passé ou non) : *Cet appartement, il **l'a** acheté*. *Cette maison, il **l'a** enfin*. Pour être sûr(e) que vous avez bien affaire à **l'a**, remplacez-le par l'imparfait : *Cet appartement, il **l'avait** acheté*. *Cette maison, il **l'avait** enfin*.

Là peut être un adverbe de lieu, remplaçable par son contraire *ici* : *Posez vos affaires **là*** > *Posez vos affaires **ici***. On trouve aussi *là* avec le déterminant démonstratif *ce* : *Donne-moi ce livre-**là***.

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Apporte *la / l'a / là* chaise et assieds-toi *la / l'a / là*.
2. Dès qu'il *la / l'a / là* rencontrée, il lui a tout de suite pris *la / l'a / là* tête.
3. *La / L'a / Là* où tu iras, j'irai, même au bout de *la / l'a / là* terre.
4. On *la / l'a / là* tous entendu : il *la / l'a / là* insultée parce qu'il *la / l'a / là* méprise.
5. Elle *la / l'a / là* vue, elle *la / l'a / là* veut, tout de suite, *la / l'a / là*, maintenant.

Réponses

56. DIX FAUTES (VOIRE PLUS...) FRÉQUENTES

Cauchemar

Cauchemar ne prend pas de *d* final, malgré ses dérivés *cauchemarder*, *cauchemardesque*. De même **bazar**, mais *bazarder*.

Courir

Le verbe **courir** ne prend qu'un *r* dans sa conjugaison, sauf au futur ou au conditionnel : *je courrai*, *je courrais*. De même mourir > *je mourrai(s)*.

Étymologie

Les mots grecs, avec leur pléthore de *h* et de *y* ne sont pas toujours aisés à écrire ! **Étymologie** ne prend pas de *h* après le *t*, tout comme **hypoténuse**.

Quelques autres mots qui ne prennent pas de *h* : **une agate**, **exalter**, **exorbitant**, **exulter**, **yaourt**.

Gaufre

En français la **gaufre** ne prend qu'un *f*, même si cela la rend moins grasse et moins dodue !

D'autres mots avec un seul *f* : ***agrafe, camoufler, échafaud, emmitoufler, époustouflant, gifle, moufle, mufle, parafe, professeur, rafraîchir, le soufre.***

Langage

L'influence (pernicieuse) de l'anglais entraîne parfois quelques erreurs ! Attention, donc, à l'orthographe des mots ***langage, connexion, danse, défense, trafic.***

Exigeant, exigence

L'adjectif ***exigeant*** (comme le participe présent) prend un *a*, contrairement au nom dérivé ***exigence.***

En revanche, on écrit ***négligent / négligence*** et ***obligeant / obligeance***... Allez comprendre !

Quiz

Ne vous laissez pas influencer par le jazz ou le buzz ! L'anglicisme ***quiz*** ne prend qu'un *z* final.

Saynète

Quelle orthographe bizarre... et pourtant, c'est la seule correcte ! Celle à laquelle vous pensez (qui viendrait de la scène) n'existe pas ! Écrivez donc bien une ***saynète.***

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. Un tel *bazar* / *bazard* révèle un manque d'*exigeance* / *exigence*, voire une certaine *négligeance* / *négligence*.
2. « Je ne vais pas *courir* / *courir* après vos copies », lance le *professeur* / *proffesseur*.
3. Il mange sa *gaufre* / *gauffre* et son *yaourt* / *yahourt* devant des *scénettes* / *saynètes*.
4. Ce *quiz* / *quizz* sur l'*étymologie* / *éthymologie* et l'*hypoténuse* / *hypothénuse* est *époustouflant* / *époustoufflant* !
5. Son *langage* / *language* de *mufle* / *muffle* est un vrai *cauchemar* / *cauchemard* !

[Réponses](#)

57. L'ACCENT CIRCONFLEXE

Ce petit chapeau coiffe environ 2 000 mots.

Emplois grammaticaux

L'accent circonflexe se rencontre :

- à la 3^e personne de quelques verbes du 3^e groupe : *il paraît, il naît, il plaît, il clôt, il croît* (de croître), *il accroît* ;
- aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel du passé simple : *nous dansâmes, vous grandîtes, nous lûmes* (de lire), *vous dîtes* ;
- à la 3^e personne de l'imparfait du subjonctif : *qu'il dansât, qu'il grandît, qu'il fût, qu'il eût, qu'il dût* ;
- dans cinq participes passés masculins : *crû* (de croître), *dû, mû, recrû, redû* ;
- dans les pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre* (à distinguer des déterminants *notre, votre*).

Emplois lexicaux

Dans les emplois lexicaux, l'accent circonflexe a été introduit :

- pour rappeler la disparition d'une lettre (s, notamment) : *hôpital* (*hospitalier*), *août* (*Auguste*), *fenêtre* (*défenestrer*)... ;
- pour indiquer la prononciation d'une voyelle : *pâte* (distinct de *patte*), *drôle*, *symptôme* ; on le trouve notamment sur le suffixe péjoratif *-âtre* : *bellâtre, jaunâtre*...

Les « rectifications » de 1990 proposent de le supprimer sur *i* et *u*, sauf en cas d'homonymie : *ile, bruler, boite*, mais *sûr* vs *sur*, *mûr* vs *mur*.

Homonymes

Certains homonymes sont distingués graphiquement par un accent circonflexe : *un c^olon* (intestin) / *un colon* (pionnier) ; *une c^ote* (relief) / *une cote* (mesure, cotation) ; *le faⁱte* (sommet) / *faite* (de faire) ; *une for^et* (bois) / *un foret* (outil) ; *une g^ene* (malaise) / *un g^ene* (en génétique) ; *un je^une* (diète) / *un jeune* ; *le m^at* (d'un bateau) / *mat* (bronzé ; échec et mat) ; *m^ur* (mature) / *un mur* (paroi) ; *p^echer* (du poisson) / *pécher* (commettre un péché) ; *s^ur* (certain) / *sur* (au-dessus ; aigre) ; *une t^ache* (travail) / *une tache* (salissure)...

Sans circonflexe !

Il est tentant, parfois, de coiffer certains mots qui ne prennent pas de circonflexe : *bateau, boiter, chapitre, chèvre, cime, faner, flèche, égout, havre, racler, syndrome...*

À vous de jouer !

Pour chaque mot, trouvez un terme de la même famille qui fasse apparaître la lettre disparue.

île – croûte – maître – mâle – forêt – quête – bête – dîme – abîme – huître

[Réponses](#)

58. FATIGANT OU FATIGUANT ?

Fatigant, fatiguant : les deux formes existent... mais ne s'emploient pas de la même façon ! Comment les différencier ?

Fatigant est un adjectif et s'emploie donc comme tel. Pour le repérer, vous pouvez ajouter *très* devant : *Cet enfant est < très > fatigant.*

Fatiguant est le participe présent du verbe *fatiguer* ; c'est une forme verbale invariable, qui exprime une action en train de se dérouler : *Le voilier, naviguant sur les flots, file à vive allure.* Puisque c'est un verbe, vous pouvez l'encadrer par la négation *ne pas* : *< Ne > Fatiguant < pas > le professeur, cet élève récolte une punition.*

Cette homonymie concerne trois types de verbes.

-gant / -quant

Adjectifs en *-gant* : *extravagant, fatigant, intrigant, navigant, zigzagant.*

Participes présents en *-quant* correspondants : ***extravagant, fatiguant, intrigant, navigant, zigzagant.***

-cant / -quant

Adjectifs en *-cant* : *communicant, convaincant, provocant, suffoquant, vacant.*

Participes présents en *-quant* correspondants : ***communicant, convainquant, provoquant, suffoquant, vaquant.***

-ant / -ent

Adjectifs en *-ent* : *adhérent, coïncident, convergent, déférent, émergent, différent, équivalent, excellent, influent, négligent, précédent, résident, somnolent.*

Participes présents en *-ant* correspondants : ***adhérant, coïncidant, convergeant, déférant, émergeant, différant, équivalant, excellant, influant, négligeant, précédant, résidant, somnolant.***

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. *Intrigant / Intriguant* tout le monde, Mathis s'avère aussi *provocant / provoquant*.
2. Le poste était *vacant / vaquant*, et je me suis montré très *convaincant / convainquant*.
3. Le personnel *navigant / naviguant, négligent / négligeant* certains voyageurs, a été très critiqué.
4. J'ai trouvé ces congés plus *fatigants / fatiguants* que les *précédants / précédents* !
5. *Suffocant / Suffoquant* et *zigzagant / zigzaguant* dans les couloirs pleins de fumée, il s'est faufilé vers la sortie.

[Réponses](#)

59. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC AVOIR (I)

L'accord du participe avec l'auxiliaire *avoir* n'est guère compliqué, mais il requiert un peu de méthode...

Jamais avec le sujet !

La première partie de la règle est simple : le participe passé **ne s'accorde jamais avec le sujet**. Exemples : *Elle a **pris** cette décision. Ils avaient **accepté** nos demandes. Elles auront **acheté** des abricots.*

Mais avec le COD placé devant !

En revanche, le participe **s'accorde avec le COD** (question « qui ? » ou « quoi ? » après le verbe), si celui-ci est **placé devant** : *La décision qu'elle a **prise**. Les demandes qu'ils avaient **acceptées**. Ces abricots, elles les auront **achetés**.*

Plus simplement, si vous connaissez dès le début « ce qui est *pris, accepté, acheté...* », vous accordez le participe avec cela.

Cet accord concerne différents types de COD :

- pronoms personnels : *me, te, le / la, nous, vous, les* ;
- pronom relatif *que* : *Si tu avais vu la tête qu'il a **faite** !* ;
- *combien* + nom : *Combien de fautes as-tu **faites** ?* ;
- *quel* + nom : *Je ne sais pas quelle chemise tu as **mise** ;*
- *lequel* : *Parmi ces maisons, lesquelles a-t-il **construites** ?*

Le participe avec *en*

Quand le pronom adverbial *en* est COD, le participe reste toujours invariable, car *en* est considéré comme un adverbe : *Des fautes, j'en ai fait !*

À vous de jouer !

Accordez les participes comme il convient.

1. Tu n'as jamais précisé... quels films tu avais préféré...
2. Des fleurs, elle m'en avait souvent offert..., même celles que je n'ai jamais vraiment apprécié... !
3. Que de bonnes idées il a eu..., même si on ne les a pas toutes retenu... !
4. Elles nous ont demandé... en mariage ! Et à Julie et toi, elles vous ont demandé... d'être leurs témoins ?
5. J'ai noté... soigneusement tous les livres que j'ai acheté... et que j'ai aimé... lire.

Réponses

60. LE PLURIEL DES EMPRUNTS

Doit-on garder le pluriel d'origine ou le « franciser » ?

En tout cas, le pluriel d'origine est souvent limité à des domaines particuliers et son utilisation peut faire passer pour un peu pédant(e)... De ce fait, l'immense majorité des emprunts sont francisés et prennent un *s* au pluriel.

Allemand

Quelques noms peuvent garder le pluriel d'origine (mais le *s* est toujours possible) : *un land* > *des länder* ; *un lied* > *des lieder* ; *un leitmotiv* > *des leitmotive*.

Anglais

Pour les noms simples, le pluriel français entre en concurrence avec le pluriel anglais :

- *-man* : *un barman* > *des barmen / barmans* ;
- *-ch* : *un match* > *des matches / matchs* ;
- *-y* : *un whisky* > *des whiskies / whiskys*.

Pour les noms composés, on accorde le second membre : *un week-end* > *des week-ends*. Exceptions : *des after-shave*, *des bed and breakfast*, *des bloody mary*, *des earl grey*, les composés en *up* : *des check-up*, *des start-up*...

Arabe

Quelques noms peuvent conserver le pluriel arabe : *un moudjabid* > *des moudjabidin* ; *un ksar* > *des ksour* ; *un erg* > *des areg* ; *un méhari* > *des mehara...*

Hébreu

Un tout petit nombre de noms peuvent prendre le pluriel hébreu : *un goy / goï* > *des goyim / goïm* ; *une yeshiva* > *des yeshivot...*

Italien

Quelques noms peuvent garder le pluriel italien : *un scenario* > *des scenarii* ; *un soprano* > *des soprani* ; *une prima donna* > *des prime donne...*

Latin

Dans les lexiques scientifiques, quelques noms peuvent conserver le pluriel latin : *un minimum* > *des minima* ; *une supernova* > *des supernovæ* ; *un stimulus* > *des stimuli...*

Attention ! Certains latinismes restent invariables : *des amen*, *des credo*, *des requiem*, *des satisfecit*, *des veto...* Mais la plupart sont francisés : *des déficits*, *des lavabos*, *des référendums*, *des vivats...*

À vous de jouer !

Retrouvez le pluriel d'origine de ces noms.

un hold-up – un maximum – un kibboutz – un bow-window – un tempo – un ferry – un mafioso – un alumnus – un low cost – un sandwich

[Réponses](#)

61. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC AVOIR (2)

Quelques cas particuliers requièrent une once de méthode... Souvenez-vous, la règle d'or est : où se trouve le COD du participe passé (quand il y a un COD) ?

Verbes impersonnels

Un verbe impersonnel n'existe qu'à la 3^e personne du singulier, au pronom *il* (qui ne représente alors aucune entité identifiable) : *il pleut, il y a, il faut...*

Le participe passé de ces verbes est toujours invariable : *les intempéries qu'il y a **eu** ; les efforts qu'il a **fallu**.*

Verbes de mesure

Les verbes de mesure sont *coûter, courir, peser, valoir, vivre*. Ces verbes se construisent généralement avec un complément circonstanciel, qui répond à la question « combien ? » ; leur participe restera donc invariable : *les 10 euros que ça m'a **coûté** ; les 3 kilomètres que j'ai **couru**.*

Toutefois, au sens figuré, ils peuvent se construire avec un COD (question « quoi ? »), avec lequel le participe s'accordera donc : *les critiques que ça m'a **values** ; les risques que j'ai **courus**.*

Participe suivi d'une proposition complétive

Le participe demeure invariable quand il est suivi d'une proposition subordonnée complétive : *Ces hommes qu'on a **prétendu** être des héros. Ces vacances qu'il a **cru** qu'on lui donnerait.* En effet, le pronom *que* est alors COD, mais il reprend toute la proposition et non pas seulement le nom : on n'a pas prétendu « ces hommes », mais « que ces hommes étaient des héros ».

Pronom *le* « neutre »

Parfois, le participe est précédé d'un pronom *le* COD équivalant à *cela* et représentant une proposition entière. Dans ce cas, le participe reste invariable : *Cette règle est plus simple que je l'aurais **cru*** (je n'ai pas cru « cette règle », mais « que cette règle est plus simple »).

Un petit truc facile : vous pouvez toujours supprimer *l'* sans que la phrase devienne incorrecte : *Cette règle est plus simple que j'aurais **cru**.*

À vous de jouer !

Accordez les participes passés.

1. Si tu savais tous les sacrifices qu'il a fallu... et que ça nous a coûté... !
2. Les 120 kilos que mon frère a pesé... avant son régime et les moqueries que ça lui a valu... ne sont plus qu'un mauvais souvenir.
3. Des problèmes qu'il y a eu... naguère et qu'on a pensé... être résolus ont soudain resurgi.
4. Cette fonction que j'avais imaginé... qu'on me laisserait est plus dure à abandonner que je ne l'aurais pensé... !
5. Que de moments magiques nous avons vécu... pendant tous ces orages qu'il a fait... !

[Réponses](#)

62. QUAND DOIT-ON ÉLIDER ?

L'élision consiste à supprimer une voyelle afin d'éviter un hiatus dissonant : *la orange* > *l'orange*.

Élision devant *h*

Lorsque le *h* est muet, l'élision de l'article *le, la* et des pronoms est obligatoire. Cette élision intervient devant des mots issus pour la plupart du latin et du grec : *l'homme, l'habileté, l'hippopotame, l'hygiène, j'habite...* Attention : on dit *le héros*, mais *l'héroïne, l'héroïsme*.

Le *h* est dit aspiré dans les mots d'origine germanique (allemand, anglais...) ou arabe ; dans ce cas, l'élision est interdite : *la haine, la honte, le harcèlement, le haricot, le handball, je harcèle, le hasard...*

Attention à certains mots ! On dit *le handicapé, le hamburger, le hérisson, je halète, je hurle* avec *h* aspiré.

Le petit ⊕

Quelques adjectifs prennent une forme spéciale au masculin singulier devant une voyelle ou un *h* muet : un **bel** hiver, un **fol** hérétique, un **mol** oreiller, un **nouvel** habitant, un **vieil** homme. Idem pour le déterminant ce : **cet** humain. Ne les confondez pas avec leur forme féminine !

Élision de *si*

La conjonction **si** ne s'élide que devant le pronom *il*, et cette élision est obligatoire : **S'il** appelle, réponds.

Élision de *quelque, presque*

Quelque ne s'élide jamais, sauf dans **quelqu'un(e)**.

Presque ne s'élide jamais sauf dans le nom **presqu'île**.

Élision de *lorsque, parce que, puisque*

Lorsque, parce que, puisque ne s'élident que devant *il, elle, on, en, un, une*.

Élision de *quoique*

Quoique ne s'élide que devant *il, elle, on, un, une*.

À vous de jouer !

Choisissez la bonne réponse.

1. *Je / J'* hume *le / l'* haricot et *le / l'* hamburger.
2. *Quoique / Quoiqu'* en fait *je / j'* hurle souvent et *quelque / quelqu'* énervé qu'on me croie, je ne suis pas qu'un *beau / bel* hystérique !
3. *Parce que / Parce qu'* Arthur est quelqu'un *de / d'* habile, *le / l'* harcèlement de son supérieur ne l'atteint pas.
4. *Puisque / Puisqu'* aujourd'hui *ce / cet* handicap m'empêche de jouer *le / l'* héros même *si / s'* il le fallait, *la / l'* honte me submerge.
5. *Lorsque / lorsqu'* enfin je suis arrivé, *puisque / puisqu'* en fait j'étais parti tôt, *le / l'* hasard a fait que j'étais *presque / presqu'* un homme seul au monde.

[Réponses](#)

63. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ SUIVI D'UN INFINITIF

Participe passé + infinitif

Deux cas peuvent se présenter.

Ou bien le COD placé devant fait l'action de l'infinitif ; **le participe s'accorde avec ce COD** : *Les animaux que j'ai **vus** manger n'ont laissé que des carcasses.* Les animaux font-ils l'action de manger ? Oui : accord du participe avec le COD. (Dans ce cas, le COD est bien COD du participe, d'où l'accord.)

Ou bien le COD ne fait pas l'action de l'infinitif ; **le participe reste invariable** : *Il n'est resté que quelques os des animaux que j'ai **vu** manger.* Les animaux font-ils l'action de manger ? Certainement pas : ce sont des proies ! Donc, participe invariable. (Le COD est bien COD... mais de l'infinitif ! D'où l'invariabilité du participe.)

Ces cas se rencontrent le plus souvent avec les verbes de perception (*voir, entendre*), ainsi que *laisser* : *Ces voleurs, je les ai **laissés** partir. / Ces gens, je les ai **laissé** attraper.*

Le petit ⊕

Le participe *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable : *Ces gens, je les ai **fait** venir. Les robes que j'ai **fait** recoudre sont comme neuves.*

Participe passé + préposition + infinitif

Dans les tournures du type *les exploits que j'ai **réussi à** accomplir*, le participe est suivi d'un infinitif introduit par une préposition. La question est alors de savoir si *que* est COD du participe ou de l'infinitif : *j'ai réussi quoi ? À accomplir les exploits* : le COD complète l'infinitif, donc le participe reste invariable.

En revanche, dans la tournure *les téléphones que j'ai **portés à** réparer*, le COD complète bien le participe : *j'ai porté des téléphones à réparer* ; le participe s'accorde donc avec le COD placé devant.

Réfléchissez donc bien et n'oubliez jamais la règle d'or : « Où est le COD et de quoi est-il le COD ? »

.....

À vous de jouer !

Accordez les participes si nécessaire.

1. Les filles que Luc a laissé... tomber sont bien plus heureuses sans lui !
2. Les amies que j'ai fait... entrer en boîte, on les a vu... ensuite expulser par le videur
3. Les dates qu'on avait envisagé... de réserver, on les a laissé... passer !
4. Les papiers qu'il a eu... à fournir et qu'on lui a demandé... de signer ont bien été envoyés.
5. Les morceaux qu'il a entendu... jouer et qu'on lui a proposé... d'interpréter sont tous de Mozart.

[Réponses](#)

64. L'ACCORD DE TOUT

Tout est un petit malin : il appartient à différentes catégories grammaticales et va donc s'accorder différemment selon sa nature.

Tout nom

Comme n'importe quel nom, il s'accorde en nombre : ***un tout, des tous.***

Tout déterminant ou pronom

Placé devant un nom, il est déterminant et s'accorde donc en genre et en nombre avec lui : ***tout, toute, tous, toutes.*** Exemples : *Tout homme, toute femme, tous les jours, toutes les heures.*

Quand il est pronom, *tout* s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se réfère : ***tout, toute, tous, toutes.*** Exemples : ***tout ce qui me plaît, tous ceux qui viennent, il les achète toutes.***

Tout adverbe

Comme n'importe quel adverbe, *tout* est normalement invariable : *Il est **tout** entier dévoué. Ils sont **tout** entiers dévoués aux **tout**-petits.* Il est alors synonyme de « tout à fait », « complètement ».

Attention au féminin !

La liaison peut vous induire en erreur : *La France **tout** entière est **tout** étonnée.* *Tout* est bien adverbe et reste donc invariable ! De même, devant un *h* muet : *Elle est **tout** habile.*

Mais, devant une consonne ou un *h* aspiré, *tout* a gardé trace d'un ancien accord et s'accorde avec l'adjectif féminin : *Elle est **toute** mignonne. Elles sont **toutes** mignonnes* (phrase ambiguë : « *Toutes sont mignonnes* » ou « *Elles sont tout à fait mignonnes* » ?). *Elle est **toute** honteuse. Elles sont **toutes** honteuses.*

H muet ou aspiré ?

Telle est la question ! S'il est muet, on fait comme s'il n'existait pas et on se retrouve alors devant une voyelle ; *tout* reste donc invariable : *Elle est **tout** hésitante.*

S'il est aspiré, le *h* fonctionne comme une consonne ; *tout* s'accorde donc : *Elle est **toute** hargneuse.*

Pour savoir à quel *h* vous avez affaire, trouvez un nom dérivé et ajoutez-lui son article :

- S'il y a élision, le *h* est muet : *habile* > *l'habileté* ; *hésitante* > *l'hésitation* ;

- Si l'élision est impossible, le *h* est aspiré : *honteuse* > *la honte* ; *hargneuse* > *la hargne*.

 **À vous de jouer !**

Accordez comme il convient.

1. Fais deux *tout / tous / tous* ordonnés avec cette pile *tout / toute* hétéroclite.
2. *Tout / Toutes* handicapées par leurs blessures, ces championnes ont passé *tout / tous* leurs après-midi chez le kiné.
3. Sandrine est revenue de Marseille *tout / toute* heureuse et *tout / toute* hâlée.
4. *Tout / tous* ce que je sais, c'est qu'Aurore est *tout / toute* excitée dès qu'on parle d'orthographe !
5. Pendant les *tout / tous* derniers jours, il s'est passé *tout / toute* autre chose et Léa en a été *tout / toute* émue et *tout / toute* hébétée.

[Réponses](#)

65. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

La voilà enfin, la reine des reines des règles de grammaire ! Et pourtant, avec un peu de logique et quelques « trucs », on peut résoudre 99,9 % des problèmes d'accord... promis, juré ! Pour ce faire, il suffit de se poser trois questions, dans le bon ordre, en les formulant avec l'auxiliaire *avoir*.

Question « qui, quoi ? »

Tout d'abord, comme avec l'auxiliaire *avoir*, on cherche son COD, en posant la question « qui, quoi ? » : *Elle s'est lavée*. Elle a lavé qui, quoi ? Elle-même : s'est donc COD, il est placé devant, **j'accorde le participe passé avec ce COD**.

Question « à qui, à quoi ? »

Si vous ne pouvez répondre à la question « qui, quoi ? », essayez « à qui, à quoi ? » : *Elles se sont téléphoné*. Elles ont téléphoné qui, quoi ? Impossible ! Elles ont téléphoné à qui, à quoi ? À elles-mêmes : le *se* est COI, **je ne peux accorder le participe, qui reste invariable**.

Elle s'est lavé les dents. Elle a lavé qui, quoi ? Les dents : le COD est placé derrière. Elle a lavé les dents à qui ? À elle-même : le *se* est COI, **je ne peux accorder le participe, qui reste invariable**.

Réponse impossible

Si aucune de ces questions ne peut être posée, c'est-à-dire s'il est impossible d'analyser le pronom réfléchi, alors **le participe s'accorde avec le sujet** : *Elle s'est moquée de moi*. Elle a moqué qui ? Question impossible ! Elle a moqué à qui ? Question impossible ! **J'accorde donc mon participe avec le sujet.**

De même : *Ils se sont **souvenus** de leurs vacances*. *Ces livres se sont bien **vendus***, etc.

Le petit ⊕

Si le verbe pronominal est suivi d'un infinitif, la règle est la même qu'avec l'auxiliaire avoir : *Ils se sont **vus** féliciter leurs collègues* (le COD *se* fait l'action de l'infinitif : j'accorde mon participe) *vs* *Ils se sont **vu** féliciter par le maire* (le COD *se* ne fait pas l'action : participe invariable).

 **À vous de jouer !**

Accordez les participes... si nécessaire !

1. Ils se sont vu..., ils se sont plu..., puis souri...
2. Cette ornithologiste s'était permis... bien des noms d'oiseaux, avant de s'être vu... prendre pour une dinde !
3. Ils se sont laissé... aller, se sont servi... trois fois de gâteau et s'en sont voulu...
4. La dernière fois qu'ils se sont parlé..., ils se sont disputé..., se sont envoyé... des insultes, puis se sont nui... et se sont quitté...
5. Ils se sont vu... détromper et se sont soudain exclamé... : « Nous nous sommes enfin aperçu... de notre erreur ! Nous nous étions vraiment fourvoyé... »

[Réponses](#)

LES CORRIGÉS DES EXERCICES

Fiche I

univers > universel, universalité

hasard > hasarder, hasardeux

poing > poignée, poignet

point > pointu, pointer

outil > outiller, outillage

sirop > sirupeux

surpris > surprise

écrit > écriture, écritoire, écriteau

tracas > tracasser

artichaut > artichautière

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 2

Tu éternues

Il sue

Nous rangeons

Vous rappelez

Elles accueillent

Nous lançons

Tu copies

J'envoie

On appuie

Tu décongèles

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 3

1. Chrysanthème (crise – ente – aime)
2. Anthropophage (antre – hop – off – âge)
3. Polychromie (pot – lit – croc – mi)
4. Triptyque (tripes – tic)
5. Oto-rhino-laryngologie (auto – rit – nô – las – rein – go – logis)

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 4

1. Il sait, elle vient
2. Vous finissez, je me mets
3. Je résous, il faut
4. Elle éteint, elle sort
5. Ils voient, elle croit
6. Il feint, je plains

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 5

sidas

DVD

slows

quiz

souris

baobabs

gaz

mécanos

PC

smartphones

romans

annivs

hostos

almanachs

champs

les Stalines

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 6

1. Leurs cousins, aux Pays-Bas, cet été
2. Quelles imbéciles, leurs sacs, aux toilettes
3. Cet opticien, aucune paire, quels résultats
4. Quelques jours, aux promesses, cet hypocrite
5. Leur banquière, aucun paiement, aux clients, quelle philanthrope

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 7

1. Je peux, ce charlatan convainc, il veut
2. Mon père recoud, il rend
3. Peux-tu, ce film vaut
4. Je confonds, prend-il
5. J'entends, tu veux

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 8

1. manges
2. passaient
3. se trouvent, demandent
4. dirai, appelle
5. finirez

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 9

dieux

bisous

coraux

pneus

piédestaux

chouchous

lieux / lieus

bocaux

cailloux

émaux

tableaux

bleus

aveux

mardeaux

arsenaux

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 10

1. utiles, perpétuelles, avisés
2. joyeuses, enthousiastes, excitées, petits, aigus
4. subtile, géniale
5. grands, semblables
6. présents, seule
7. Convaincus, résolus
8. bêtes, méchants, humains

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 11

Mots corrigés :

exonérer

imperméable

télescope

extrémité

vexation

exigence

lèvre

accès

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 12

1. censé, bayer
2. près, acquit
3. affaire, tâche, Ballade
4. lieues, satire, partie, voire
5. empreint, martyr

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 13

1. Ce, ça, sa
2. ce, ce, se
3. Se, ce, ce, sa
4. ça, sa, se
5. Ce, ce, se

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 14

1. Tu vas, tu es
2. Mes collègues ont, sont
3. Ma situation est, j'ai, je suis
4. Vous êtes, vous vous asseyez (asseyez)
5. Tu as, on va, ils vont
6. Je m'assieds / assois, j'ai

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 15

agrandissement

apesanteur

effeuiller

énervant

aseptiser

anagramme

apostrophe

agglomération

additif

agripper

éradiquer

atypique

amerrissage

abattage

enorgueillir

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 16

1. Nous travaillions, ils étaient, prenaient
2. faisiez-vous, Vous chantiez
3. Je rêvais, c'était
4. vous copiez
5. On savait, vous vous voyiez
6. Elle mangeait, se forçait

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 17

1. Où, à, ou

2. a, à, où

3. à, ou

4. À, a, à, ou

5. a, à, où

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 18

accaparer

immortel

accommoder

arracher

affabuler

correspondance

alourdissement

allégement

illégal

annihiler

anoblissement

annulation

appâter

apaisant

aplatissement

appellation

apitoiement

arrivée

dessaler

resaler

commission

oppression

offusquer

irréalisable

atterrissage

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 19

1. Quelles que, quoiqu'
2. Quelque
3. Quoi qu', quoique
4. quels qu', quoiqu'
5. Quoiqu', quelle que.

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 20

On ira, tu voudras

elles éternueront

l'eau bouillira

je saurai

nous boirons

vous parcourrez

ils renverront

tu modifieras

vous agréerez

nous conclurons

je serai

vous avouerez

on verra

ils mourront

il conquerra

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 21

pisciculteur

arborescence

absence

oscillation

vaciller

quintessence

nécessaire

vicissitudes

effervescence

fascination

soixantième

abscisse

susceptibilité

viscéral

obsolescence

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 22

1. n'y, s'y
2. si, s'y
3. ni, ni, n'y
4. si, n'y, si
5. n'y, n'y, si, s'y

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 23

elle prit

nous nous souvînmes

vous munîtes

tu promis

ils inscrivirent

j'élus

je déménageai

elles burent

nous sûmes

vous pûtes

vous entretîntes

tu défis

il prévint

nous éteignîmes

vous détruisîtes

ils furent

elle naquit

vous survécûtes

vous vous tûtes

tu craignis

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 24

boycotter

tremblotement

coquetterie

dépannage

échalote

culotte

enrubanner

menotter

jugeote

bougeotte

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 25

j'ai résolu

il s'est enfui

tu as admis

on a atterri

ça a suffi

tout est inclus

il a été exclu

il est proscrit

il a agréé

il est assis

nous avons voulu

j'ai dû

il est surpris

tu as suivi

elle a rougi

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 26

nous eûmes fait

tu avais créé

je serai devenu(e)

vous êtes descendu(e)(s) / vous avez descendu

elles eurent lu

il a résolu

nous avions dit

j'aurai franchi

j'ai découvert

tu eus eu

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 27

1. s'est, c'est
2. mes, c'est
3. s'est, mes
4. s'est, mais, s'est
5. s'est, mes, mais

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 28

vermeille

simplette

manchote

nouvelle

sereine

américaine

caduque

veuve

idiote

romane

candidate

douce

grecque

définitive

actuelle

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 29

Mots bien écrits :

goélette

séisme

coïnculpé

naïade

maestria

nous haïssons

Mots corrigés :

kaléidoscope

poète

oui-dire

exigüité

kafkaïen

moelleux

glaïeul

incongruité

coexistence

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 30

que tu viennes

que vous soyez

que nous employions

que vous prévoyiez

que je coure

que tu saches

qu'ils voient

qu'elle bouille

que vous orthographiiez

que nous créions

qu'il ait

que nous soyons

que vous travailliez

que vous ayez

qu'il meure

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 3 I

1. je suis parti
2. on voie
3. j'aie lu
4. nous travaillions
5. je coure
6. il fuit, il acquière
7. on conclue, j'aie

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 32

irrationnel

impressionnisme

marmonner

traditionalisme

patronal

patronat

illusionniste

professionnalisation

violoniste

expansionnisme

cantonner

cantonal

détoner

s'époumoner

antiségrégationniste

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 33

1. quand, qu'en
2. Quant, or, qu'en
3. qu'en, hors
4. Quand, qu'en, quand
5. or, hors

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 34

A.

il prendrait

nous avouerions

vous vous confieriez

elles pourraient

je couperais

tu courrais

B.

1. je plaquerais

2. je saurais

3. j'arriverais

4. J'aurais, j'y parviendrais

5. Je recontacterai, j'aurai

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 35

1. a répondu
2. étaient, ont tenu
3. rend
4. a été interpellé
5. s'est abattue, ont été dévastés

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 36

quarante-huit

quatre-vingt-dix-neuf

cent cinquante-quatre

deux mille trois cent quatre-vingts

cinq cent mille quatre-vingt-dix-neuf

six cents millions quatre cent quatre-vingt mille

le dossard trois cent

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 37

1. leur, qu'elle
2. leur, quelle
3. quelle, leurs
4. Qu'elle, leur
5. qu'elle, leur, quelle, leur

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 38

hase

coite

antérieure

enchanteresse

maîtresse

laie

oie

dresseuse

inspectrice

génisse

compagne

vengeresse

tueuse

déesse

héroïne

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 39

vis

voyage

sois

ayez

donnes-en

vas-y

veuillez

aies-en

éteins

résous

prends-t'en

sors

convaincs

mets-t'y

sache

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 40

1. peut-être, lui-même
2. porte-clés, donne-le-moi, va-t'en
3. Sainte-Marie, sur-le-champ
4. jours-ci, suis-je, moi-même, deviendrais-je, quasi-étranger
5. Jusque-là, par-delà, vis-à-vis

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 41

brouettée

habileté

foi

sosie

employé

trophée

jetée

fourmi

caducée

salarié

athée

glu

foie

voix

vertu

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 42

1. se vend
2. disparaît
3. a donné
4. remportera
5. seront fériés

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 43

1. sont
2. sont, ont, on
3. son, ont
4. on, ont
5. On, sont

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 44

1. j'expliquasse, je compris
2. tu tweetasses
3. j'utilisasse, vous désimlockassiez
4. je susse, vous fissiez
5. il fût, elle eût dit

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 45

1. État, Amérique, Nord
2. église, Saint-Cyprien, sud
3. Gaulle, nord, France
4. Révolution, résistance, Ouest
5. Sud, nord

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 46

la voirie

l'absence

le dénouement

le blanchiment

le trafiquant

la connexion

praticable

recrudescence

critiquable

fabricant

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 47

1. j'eusse su, je fusse venu
2. Nous aurions aidé
3. il eût été, on eût considéré
4. J'aurais souhaité
5. Ils auraient pu

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 48

obscurément

négligemment

gentiment

définitivement

indépendamment

évidemment

poliment

apparemment

couramment

décidément

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 49

pourpres

beiges

gris anthracite

noir, jaune, rouge

bleu ciel

rose fuchsia

écarlates

jaune et violet

bleues et vertes

chair

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 50

1. étonnée, pétrifiée
2. ci-incluses, retouchées
3. couchée, excepté
4. exceptés, motivés
5. dues, comprises

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 51

des cocottes-minute

des chefs-d'œuvre

des kilomètres-heure

des chirurgiens-dentistes

des lave-linges

des en-têtes

des savoir-faire

des vice-présidents

des sauve-qui-peut

des non-dits

des grands-pères

des marque-pages

des portes-fenêtres

des bébés-éprouvette

des tête-à-queue

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 52

demi-mesures

quelque vingt ans

cinq ans et demi

aucunes mœurs

aucunes menottes

nu-pieds

quelques livres

deux bouteilles et demie

aucunes fiançailles

demi-cercles

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 53

1. éteintes, arrêtés
2. gardés, dévoilés
3. commandée, arrivée
4. parvenues, renvoyées
5. passées
6. exclue, allée

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 54

circonstanciel

discussion

urinoir

navigable

auditoire

parution

tactile

compassion

percussion

tendanciel

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 55

1. la, là
2. l'a, la
3. Là, la
4. l'a, l'a, la
5. l'a, la, là

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 56

1. bazar, exigence, négligence
2. courir, professeur
3. gaufre, yaourt, saynètes
4. quiz, étymologie, hypoténuse, époustouflant
5. langage, mufle, cauchemar

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 57

île > insulaire, isoler

croûte > croustillant, crustacé

maître > magistral, maestro, master, mistral

mâle > masculin, émasculer

forêt > forestier, déforestation

quête > question

bête > bestial

dîme > décimal

abîme > abysse

huître > ostréiculture

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 58

1. Intrigant, provocant
2. vacant, convaincant
3. navigant, négligeant
4. fatigants, précédents
5. Suffoquant, zigzaguant

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 59

1. précisé, préférés
2. offert, appréciées
3. eues, retenues
4. demandé(e)s, demandé
5. noté, achetés, aimé

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 60

des hold-up

des maxima

des kibboutzim

des bow-windows

des tempi

des ferries

des mafiosi

des alumni

des low cost

des sandwiches

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 61

1. fallu, coûtés
2. pesé, values
3. eu, pensé
4. imaginé, pensé
5. vécus, fait

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 62

1. Je hume, le haricot, le hamburger
2. Quoique, je hurle, quelque, bel
3. Parce que, d'habile, le harcèlement
4. Puisque, ce handicap, le héros, s'il, la honte
5. Lorsque, puisqu'en, le hasard, presque

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 63

1. laissées
2. fait, vu
3. envisagé, laissées
4. eu, demandé
5. entendu, proposé

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 64

1. touts, tout
2. Toutes, tous
3. tout, toute
4. Tout, tout
5. tout, tout, tout, tout

[Retour à l'exercice](#)

Fiche 65

1. vus, plu, souri
2. permis, vu
3. laissés, servi, voulu
4. parlé, disputés, envoyé, nui, quittés
5. vu, exclamés, aperçus, fourvoyés

[Retour à l'exercice](#)

